No 12 — Rivière-du-Loup, Qué., 6 Août 1936 — 42ème Année

PRIX DE L'ABONNEMENT
$1 00 par année.

Le Saint-Laurent

PRIX DE L'ABONNEMENT
$1.00 par année

EN COUP DE VENT...

Tout le monde parle de réformes. Chacun a ses réformes à proposer. C'est le courant actuel, c'est la grande mode...

Nous ne contesterons pas qu'il faille réformer quelque chose. Il est grand temps, en effet, de remettre un peu d'ordre et de bon sens dans la conduite des affaires du monde, et même de notre petit monde à nous, où pourtant les choses vont moins mal qu'ailleurs.

Seulement il faut que les médecins sociaux se rendent compte que, si la société est bien malade, il n'est pas indifférent de lui administrer n'importe quel remède n'importe comment.

Parmi les *recettes* de la pharmacopée réformatrice, il en est qui valent moins que rien, étant donné qu'elles ne visent et ne réussiraient qu'à tuer le patient. Le poison communiste se classe dans cette catégorie.

D'autres remèdes sont du pur charlatanisme — à l'instar des célèbres "emplâtres pour jambes de bois". Ils ne s'appliquent pas à la cause du mal.

Il y a encore la plupart des réformes que Monsieur — ou Madame — préconise dans le dessein d'arranger au mieux sa propre situation et qui rentrent dans la classe des "opérations à objectif restreint", comme on disait dans la dernière guerre... Sans doute, les cas particuliers sont toujours intéressants. Il est aisé cependant de constater que si les membres sont malades, c'est surtout parce que la tête et le coeur sont détraqués.

Restent les réformes vraiment utiles. Mais ici encore faut-il remarquer, avec la médecine traditionnelle, qu'il y a un temps pour chaque intervention, et que, lorsqu'on opère sur un sujet "vivant", il importe de tenir compte des ressources du sujet et des lois de la nature. Le "remède de cheval" ne vaut rien pour l'homme. Et d'autre part il est extrêmement dangereux d'absorber en une fois toute la boîte de pilules...

Le vent est aux réformes; d'accord. *Mais il faut bien se garder des réformes "en coup de vent".*

Notre pauvre mère-patrie, la France, est la proie d'une "expérience" typique. Là comme ailleurs, on avait besoin de réformes sociales. Là comme partout ailleurs, on a trop tardé à appliquer les remèdes voulus. Et voici que, une élection générale ayant donné le pouvoir à une équipe révolutionnaire — le Front populaire, — les nouveaux dirigeants français se sont mis à voter les lois de réforme sociale par "trains" entiers, comme on dit là-bas. En deux mois, on a légiféré à tour de bras, et, il faut bien le dire, sans vouloir tenir compte des capacités du corps social ni des lois de la prudence. Pour atteindre les dictateurs économiques — les "deux cents familles" qui étaient censées accaparer la richesse française au détriment de tous — on a brusquement relevé les salaires, diminué le nombre des heures de travail hebdomadaire (réduit à quarante heures), institué des congés payés et de nouvelles redevances. Tout là-dedans n'est pas mauvais, loin de là. Seulement, pour vouloir aller trop vite, on est en train de détraquer toute l'économie française. Si la grande industrie, qui relève du gouvernement pour ses commandes, est susceptible de se maintenir, en revanche les nouvelles charges imposés par les "trains" de lois sociales sonnent le glas des classes moyennes.

Les "victimes" de l'"expérience" française ne se comptent déjà plus, et on continue de légiférer à perte d'haleine. On vient de créer un Office du blé qui implique le contrôle étroit du travail agricole et qui suppose une organisation corporative encore inexistante. En une courte matinée, on a bouleversé les statuts de la Banque de France, l'unique institution monétaire du pays. Et c'est ainsi qu'on s'avance, sans crier gare, vers un avenir inquiétant.

Il faut suivre ce qui se passe en France, et... en prendre de la graine. Nous avons nous aussi nos réformateurs, ardents et pressés. Confions-leur le pouvoir, et, en un tour de main, ils vous auront "refait" le pays de façon aussi parfaite qu'idéale...

Qui n'a entendu de ces oracles qui ne doutent de rien!.. *S'ils étaient le gouvernement*, il n'y aurait plus de banques, mais rien que des caisses populaires : plus de commerce privé, mais rien que des coopératives : nous n'aurions plus de trusts, bien entendu, mais l'Etat corporatif. Tout cela, sans tarder, au plus vite!

Ils n'auront oublié qu'un point — une paille — ! Et c'est que, si utiles que puissent être toutes ces réformes dans un "pays idéal", il y a danger mortel, pour l'économie d'une nation et pour la paix sociale, à bouleverser de fond en comble, et subitement, l'organisation d'un pays. On ne taille pas à vif dans la chair d'un peuple sans susciter de fatales réactions... Il conviendrait aux réformateurs pressés de relire l'histoire de la Révolution française, et de faire le bilan de cette "brillante" opération. Il leur serait utile de suivre de près, et l'expérience russe, et l'expérience italienne, et l'expérience allemande, où des dictatures absolues, sans contrôle, sont aux prises avec *la force des choses*. Il y a *de la casse* dans les pays de dictatures : c'est une leçon à apprendre.

Parlons de réformes, soit. Mais donnons-nous le temps de les étudier à fond, d'abord—et pour cela de faire les études nécessaires—: et ensuite de préparer le terrain et les esprits. C'est un certain travail préalable à faire, et de toute nécessité.

Il ne suffit pas de parler de réformes pour être capable de les réaliser. Dieu nous garde des gens trop entreprenants et qui ne soient pas préparés à leur tâche!

LES DEUX VOIES...

L'Espagne est en feu. Ce qui paraissait être un simple essai de "pronunciamento", une révolte militaire localisée au Maroc espagnol, s'est développé en une terrible guerre civile. Les rebelles l'ont déclaré — mais l'aspect de la lutte le suggérait clairementl —: c'est un combat à mort entre la Révolution installée à Madrid et la contre-révolution qui veut sauver le pays.

L'enjeu est de taille. Et on peut croire que l'issue de la bataille n'intéresse pas seulement les Espagnols. Lorsque le roi Alphonse XIII quitta l'Espagne en avril 1931, beaucoup de gens pensèrent qu'il ne s'agissait que de changer de forme de gouvernement. On a déchanté depuis. L'étrange complication de la politique espagnole de 1931 a fait place depuis cinq ans à un essai réussi de coordination des forces révolutionnaires. Les dernières élections générales ont donné *les leviers de commande* au Front Populaire espagnol. Est-ce simple coincidence si, en Espagne comme en France, ce groupement politique est sous la dépendance du communisme international?..

Il est trop évident qu'on était en train de bolcheviser l'Espagne. Ces buts, clairement dessinés, ont été compris dès 1932 par les groupements anti-révolutionnaires : ceux-ci n'ont pas su unir leurs forces, malheureusement. Pratiquement maitres de la situation après les élections qui suivirent la dissolution de la Constituante de 1931, ils ont éternisé leurs dissensions aux Cortès, pour aboutir enfin, aux élections récentes, à une défaite décisive. Et depuis, ç'a été le règne, fort peu masqué, et à chaque jour plus accentué, d'une politique de désordre systématique. Aujourd'hui la parole est aux armes...

Le conflit a fait tomber le masque. A Barcelone, comme dans la capitale, les forces "loyales", comme on dit, se sont révélées telles qu'elles étaient : les "opérations" ont compris, à part la défense armée contre l'insurrection, des actes significatifs, comme l'expulsion des religieuses chargées d'oeuvres charitables, l'augmentation des destructions d'édifices religieux, la saisie des collèges catholiques et des biens des congrégations. Nous laissons de côté les exécutions d'otages, prêtres et religieux, par quoi Barcelone en particulier s'est tristement distinguée... — Il n'est donc pas question de ramener la monarchie, ou de changer l'administration de la république espagnole. Il s'agit de savoir si l'Espagne va devenir le premier pays soviétisé, après la Russie.

On ne doit donc pas s'étonner de voir les pays voisins s'intéresser de près à ce qui se passe en Espagne. Le conflit aura certainement des répercussions considérables sur l'avenir du monde. Une victoire des révoltés sonne le glas du bolchevisme en Occident. Par contre un succès des "loyaux" sera célébré à Moscou comme un événement comparable à la révolution d'octobre 1917 : les Soviets auraient raison de se réjouir...

On comprend aisément que l'Italie et l'Allemagne, dressées, chacune à sa façon, contre le bolchevisme, ne puissent rester indifférentes. On comprend également pourquoi le gouvernement français, aux mains du Front Populaire, ait des sympathies avouées pour les "loyaux" de Madrid, et envisage avec crainte la possibilité d'une victoire des révoltés. Blum, le bon apôtre, vient de dire, selon les dépêches, qu'advenant la défaite du gouvernement espagnol, la France se trouverait environnée de "dictatures"... Comme si la France elle-même, à l'instar de l'Espagne, n'était pas déjà manoeuvrée par les Soviets!

L'"Evénement" de lundi vient de reproduire un article de rédaction un article d'un journal *de gauche*, mais patriote, "Vendémiaire", qui dénonce en termes précis *la soviétisation de la France*. En effet, s'il est quelque chose de clair dans l'évolution de la politique française depuis deux mois, c'est bien cela.

On a lu, dans notre dernier numéro, la chronique de Pierre l'Ermite sur "le drapeau tricolore". J'y réfère nos lecteurs. Cet ouvrier qui arbore la cocarde rouge soviétique aux parements de son habit, et qui réserve à la cocarde tricolore une place d'honneur... *sur son fond de culotte*, symbolise exactement l'état d'esprit de ses chefs immédiats, et même du gouvernement français. Il est devenu *factieux* de mettre le drapeau national à sa fenêtre, et on s'expose aux coups des énergumènes qui sont maîtres de la rue —*sans que la police intervienne* (d'ordre du gouvernement!)— si on affiche l'insigne patriotique. Mieux que cela : comme l'écrit "Vendémiaire" : *"il n'est plus permis de critiquer — a fortiori de ne point admettre la soviétisation de la France — sans être qualifié de factieux!"* Et "factieux" est devenu en France synonyme de "fasciste". Le fascisme italien et l'hitlérisme allemand ont leurs défauts et leurs vices constitutionnels. Il reste cependant que, s'ils ont une telle emprise chez eux, et s'ils s'attirent à l'étranger des sympathies peut-être trop irraisonnées, c'est la faute du bolchévisme, qui ne manque pas une occasion de confondre le "fascisme" avec le patriotisme le plus raisonnable et le plus légitime.

C'est le bolchévisme lui-même qui, par ses tactiques grossières, indique au monde les deux voies à prendre... Il est la Révolution *internationale* : il aura contribué à *internationaliser* le "fascisme", c'est-à-dire la réaction anti-révolutionnaire. Et du train où les choses vont, de plus en plus, dans tous l'univers, s'opposeront, sur un plan général, les deux camps. L'Europe tremble déjà à la pensée d'une nouvelle guerre entre les peuples. Cette guerre, il faut bien le dire, aura été VOULUE et PREPAREE par le bolchévisme.

CONFÉRENCE DONNÉE À L'HOPITAL

Les membres de l'Association des Dames Patronnesses de l'hpital de cette ville se réunissaient lundi, le 28 juillet après-midi pour entendre le Révérend Père Schelpe.

Les dames ont été gracieusement invitées par la Révérende Soeur Directrice de l'Association.

La Révérende Mère Supérieure accompagnait le Révérend Père et avaient pris place au premier rang de l'assistance, Mme H. Cimon, présidente, MM. les présidentes d'honneur et les dames membres du conseil.

Le Révérend Père, conférencier distingué et érudit, a tenu son auditoire sous le charme émouvant du récit de la vie de sainte Elisabeth de Hongrie, cette sainte aimante des pauvres, qu'un jour leur portant des provisions ouvre sous les yeux étonnés de son époux son tablier comble de roses de toutes sortes, bien que la saison en fût passée.

Le Révérend Père donne à la suite la légende du pâtre qui ayant tant regardé la figure taillée naturellement dans la pierre de la montagne était venu à lui ressembler.

Sainte Elisabeth de Hongrie est cette grande figure a être aperçue sans cesse par les Dames de Charité. Sous sa douce influence son coeur sera rempli toujours d'un grand amour pour le pauvre du Bon Dieu.

A l'issue de la conférence le Révérend Père a daigné bénir l'auditoire.

La Secrétaire de l'Association.

RETRAITE FERMEE

La retraite fermée annuelle organisée par les Voyageurs de Commerce aura lieu au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, du 13 au 16 août prochain. Hommes et jeunes gens sont cordialement invités.

REMERCIEMENTS

Soeur Supérieure et le personnel de l'Hôpital St-Joseph du P.-S., tiennent à remercier les personnes qui, d'une manière si aimable, ont mis leurs autos à la disposition des pauvres de notre Maison afin de leur procurer l'avantage de faire leur pèlerinage en l'honneur de Ste Anne à l'église de la Pointe, le mardi 28 juillet.

Puisse cette grande Sainte bénir un dévouement aussi désintéressé en accordant à chacun de vous zélés Bienfaiteurs, succès et prospérité.

Sr. SUPERIEURE.

Service anniversaire

Mardi, le 11 août, à 9 heures, sera chanté dans l'église de St-François-Xavier, le service anniversaire de feu M. Joseph Damours.

Parents et amis sont invités à y assister.

NOTRE NOUVELLE INDUSTRIE

A quand l'ouverture de la nouvelle manufacture? Telle est la question qui nous est souvent posée, et nous comprenons facilement l'anxiété de nombreux chômeurs qui aimeraient bien obtenir enfin l'assurance d'un gagne-pain quotidien.

Malheureusement, nous ne sommes pas encore en mesure de leur donner une réponse définitive. Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, tout ne dépend plus que de la promptitude des souscripteurs à verser le montant de leurs souscriptions.

D'après les informations qui nous sont données, la perception ne s'opère pas aussi rapidement qu'on pourrait le désirer. Non pas qu'il y ait mauvaise volonté, mais l'attention générale est tellement distraite par la discussion des questions politiques qu'on est plutôt porté à remettre à l'arrière-plan les intérêts primordiaux de sa propre municipalité. Rien d'étonnant d'ailleurs à ce phénomène qui n'est pas particulier à la Rivière-du-Loup, mais qu'on peut observer dans tous les autres centres de la province.

Qu'on ne se décourage pas toutefois. Bien que ses débuts soient quelque peu retardés, l'entreprise n'en est pas moins en bonne voie de réussite. La tourmente électorale aura bientôt épuisé ses efforts, et les esprits repris leur condition normale. Le comité d'industrie, dont les activités dans le moment sont plus ou moins paraysées par le jeu des forces politiques. pourra bientôt se remettre à l'oeuvre pour terminer dans le plus court délai possible l'oeuvre à laquelle il a déjà consacré tant d'efforts.

Mais encore faut-il qu'il puisse compter sur la bonne volonté générale de la population et particulièrement, dans le cas qui nous occupe, sur celle des souscripteurs. N'oublions pas que chaque semaine de retard est une semaine de salaires perdus pour la classe ouvrière. Ce qui signifie autant d'argent qui ne circule pas à la Rivière-du-Loup au détriment de toute la communauté.

Quelque soit le résultat des présentes élections provinciales, le problème du chômage n'en sera pas réglé pour notre ville. Il ne le sera chez nous que si nous réussissons à faire de notre localité un centre industriel, et nous n'y parviendrons que par nos propres efforts. Songeons-y sérieusement et hâtons-nous de verser l'aide financière à laquelle nous nous sommes engagés.

La province ne s'en portera pas plus mal que, tout en donnant à l'étude des questions qui concernent sa régie l'importance qu'il convient, nous gardions en même temps souci de nos intérêts particuliers. Au contraire, c'est dans le rétablissement économique de ses divers centres urbains qu'elle trouvera pour les régions agricoles qui les environnent les meilleurs garanties de prospérité.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

La campagne électorale est maintenant engagée sur tous les fronts. Les candidats et leurs supporteurs parcourent la campagne pour évangéliser respectivement les électeurs.

Ce qu'il nous fait plaisir de constater, cette année, c'est la disparition graduelle des assemblées contradictoires. Elles pouvaient bien échauffer les esprits, ce qui en temps d'élection n'est guère bien nécessaire, mais leur valeur éducationnelle était par contre plus que minime.

Dimanche soir dernier, l'Union Nationale a tenu au Parc Blais, en notre ville ,une grande assemblée qui a réuni plusieurs milliers d'auditeurs. Les orateurs furent le candidat, M. Alfred Dionne, le docteur Desjardins, de Trois-Pistoles, M. Oscar Drouin, de Québec, l'organisateur en chef de l'Union Nationale, le docteur Préfontaine, de Montréal, et Me Léo Brubé, de Rivière-du-Loup. L'assemblée fut très paisible et applaudit fréquemment les orateurs.

Ce soir, au même endroit, grand ralliement libéral auquel adressera la parole le premier ministre de la province, l'honorable Adélard Godbout, ainsi que plusieurs autres orateurs.

Mardi soir prochain, le 11 août, au même endroit, grande assemblée régionale de l'Union Nationale, à laquelle le chef de l'Union, M. Maurice Duplessis, adressera la parole avec plusieurs autres orateurs.

"Le Roman d'une Orpheline"

SUCCES DE LA TROUPE BARRY-DUQUESNE.

Mardi et mercredi soir, la troupe Barry-Duquesne, sous le patronage de la Fanfare de la Cité de Rivière-du-Loup, a donné dans la salle de l'hôtel de ville deux représentations du drame populaire "Le Roman d'une Orpheline".

La réputation de cette troupe, tant à la scène qu'à la radio, n'est plus à faire, et l'assistance, venue très nombreuse chaque soir, ne ménagea pas ses applaudissements aux artistes et à l'auteur, M. Henry Deyglen, qui, lui-même, faisait partie de la distribution.

Aux entr'actes, Mlle Bella Ouellet rendit "La Chanson de l'Orpheline", inspirée du roman, accompagnée du compositeur musical, M. Fred Carbonneau; et M. Perron, mieux connu sous le nom de "Merle Rouge" au programme "Mus-Kee-Kee" chanta avec grand succès quelques airs de chansonnettes françaises.

Nous félicitons tous les acteurs de la troupe de leur succès et nous remercions la "Fanfare de la Cité" de nous avoir procuré le plaisir de les entendre.

THEATRE DES PETITS

N'oubliez pas le Théâtre des Petits... les exercices battent leur plein... le public sera étonné...

Les billets sont en vente chez :
M. Sylvio Michaud, licencié, 147, rue Lafontaine. Tél. 4792.
Mme A.-A. Lebel, Chemin de Fraserville. Té. 3571.
Mme Ouellet, modiste (Salon Juliette).
Pharmacie Beaulieu, St-François-Xavier. Tél. 138.
M. Philippe Levasseur, coiffeur, 307 Lafontaine. Tél. 4243
Mme Alonzo Plourde, Anse au Persil. Tél. 704s6.

Grand Récital d'Orgue

Vendredi le 7 août, à 7.30 heures. (heure solaire).

dans l'église de Notre-Dame du Portage.

par M. Claude Lavoie, de Rivière-du-Loup, étudiant au Collège de Lévis, l'un des plus brillants élèves en musique de cette institution, et qui s'est fait partout remarquer par son talent musical.

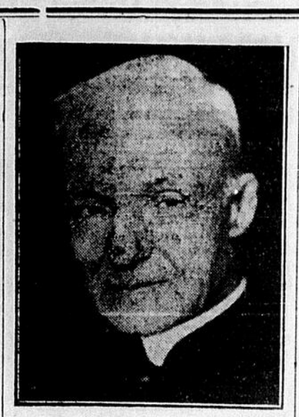
Avec le distingué concours de son professeur, M. l'abbé A. Tardif, professeur du Collège de Lévis. Ex-élève à Paris des maitres Bonet, Dupré, Caussade, professeur de deux prix d'Europe, dont l'un de la région, M.G . E. Lindsay, de l'Isle-Verte.
M. l'abbé Tardif est professeur à l'Université Laval.

Aussi quelques pièces de chant par de brillantes solistes :
Mlles Irène Desjardins et Raymonde Doyon, de Québec, Andrée Paradis, de Rivière-du-Loup.
En duo : Mme Paul Pelletier, de Montréal et Mme Camille Gagnon de Notre-Dame du Portage.

Venez en foule encourager l'effort et le talent d'un jeune de chez-nous, plein de promesses pour l'avenir.

N. B. ENTREE GRATUITE pour tout le monde.
Les enfants ne sont pas admis.

Excursion à Chicoutimi, dimanche, le 9 août, sur le vapeur "Rivière-du-Loup".



Le Frère André, c.s.c.

célèbre sa 91ème année le neuf août.

L'HOMME DE DIEU

Le cher Frère André, C. S. C., né à Saint-Grégoire d'Iberville, célèbrera le 9 août sa 91e année. L'âge a voûté quelque peu notre nonagénaire; il n'en garde pas moins une vitalité surprenante. Sa seule raison d'être, c'est son oeuvre : la dévotion à Saint Joseph qui doit rayonner du Mont-Royal sur toute l'Amérique et sur le monde entier. C'est le secret de sa vigueur et de sa longue vie. C'est aussi la seule vraie explication du développement si rapide de l'Oratoire. La foule, qui continue de gravir sans cesse et tous les jours de l'année, la pente qui conduit à la Crypte, voilà le grand miracle, c'est le miracle des miracles. Il y a trente ans à peine que ce mouvement existe et déjà l'on connait l'Oratoire Saint-Joseph dans le monde entier comme un centre très actif de pèlerinage. Evidemment le doigt de Dieu est là. L'homme de premier plan dont Dieu se sert, c'est le Frère André. Au fond de sa cellule, par sa prière et sa mortification, il a tout mené à bonne fin. Le ciel et la terre semblent lui obéir.

LA VIE DE L'OEUVRE

Le Frère André verra-t-il la fin de son oeuvre? Il reste tant de travaux à exécuter et le vénérable Frère se fait si vieux! Quel triomphe certes ne serait-ce pas pour le Christ lui-même, le jour où l'on pourrait recevoir la foule dans l'église supérieure. Triomphe solide qui ne se résume pas à une simple dévotionnette mais qui par l'intercession et l'exemple de saint Joseph, jette à genoux, devant le Christ-Roi, fervents et pécheurs, grands et petits. L'oeuvre de la transformation morale qui s'opère sur le Mont-Royal est des plus efficaces parce que constante, discrète et profonde. Les guérisons et les faveurs temporelles, au nombre d'une quarantaine par jour en moyenne, ne comptent plus devant l'action mystérieuse de Dieu sur les coeurs et sur les âmes. Face à la grande nature qui s'offre aux yeux à l'Oratoire, tout visiteur se sent saisi d'une grande émotion religieuse, en mettant le pied sur le sol consacré de saint Joseph, ou en pénétrant dans la crypte où vacillent, dans la demi-obscurité, les mille veilleuses aux couleurs de feu. Les colonnes de béquilles et d'ex-voto qu'entourent la statue de saint Joseph, dans un envoûtement du mur, retiennent l'attention. Ces choses silencieuses ont un langage qui élève et qui avive en nous un idéal supérieur. L'Oratoire Saint-Joseph, c'est comme un poste de vigie sur le monde.

EGLISE SUPERIEURE

Tout est encore inachevé cependant. Tout appelle l'église supérieure et son dôme. Quand l'heure de Dieu aura sonné, l'oeuvre trouvera, certes, les moyens nécessaires pour se compléter. Il faudrait encore un an de travail pour fermer l'église et des ressources considérables que nous ne pouvons pas espérer du point de vue humain. Le Frère André contemplera-t-il de ses yeux au moins ce commencement de la fin? Nous voudrions le croire. Nous voudrions en cet anniversaire donner cette espérance au vénérable serviteur de saint Joseph, nonagénaire, affaibli par l'âge et le travail; nous voudrions dire aux amis de saint Joseph : ce sera la joie des 91 ans du Frère André de voir le temple de saint Joseph prendre son essor sur le Mont-Royal et projeter son influence bienfaisante sur l'Amérique et sur le monde. Contentons-nous de le désirer et de souhaiter au cher Frère André de vivre assez longtemps pour voir l'oeuvre de Dieu s'achever sur le versant du Mont-Royal.

La Fanfare de la Cité à Edmundston

La fanfare de la Cité se rendra à Edmundston, dimanche prochain, le 9 août. Les automobilistes de la ville sont invités à les accompagner. Il y aura à Edmundston au-delà de 12 à 15 fanfares. Une marche sera jouée par toutes les fanfares réunies. Les copies de cette marche ont été envoyées à notre corps de musique, aujourd'hui afin que nos musiciens puissent la pratiquer. Plus de 300 musiciens exécuteront cette marche.

Nous souhaitons à nos musiciens bon succès et un excellent voyage.

Le départ se fera de l'hôtel de ville, dimanche matin, le 9 à 8 heures.

LE FRANÇAIS ET LES AFFAIRES

Demander les numéros de téléphone en français.
Réclamer partout des commis qui parlent notre langue.
Imprimer ses cartes d'affaires en français.
Faire affaires sous une raison sociale française.
Placer des étiquettes françaises sur ses marchandises.
Rédiger ses annonces en bon français.
Donner des reçus français.
N'employer que des formules de chèque françaises.
N'utiliser que des formules de bordereau françaises.
Correspondre en français.

Les délégués du Front Populaire mal reçus à Québec

DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

Sans l'intervention d'une quinzaine de policiers municipaux, la foule aurait fait un bien mauvais parti à MM. Charles Perry et Jean Péron, les deux delegues du Front Populaire de Montréal, venus pour donner la replique aux orateurs de "La Nation" et de la Jeunesse Patriote, à l'assemblée anticommuniste tenue hier soir a la salle Saint-Pierre.

En annonçant leur assemblée, les organisateurs avaient invité les propagandistes du Front Populaire a venir les contredire devant la foule. Relevant le défi, MM. Perry et Péron se sont donc présentés pour défendre leurs idées.

L'assemblée commença dans le calme. M. Pierre Bertrand, M. P. P., qui présidait, donna tout d'abord la parole à M. H.-F. Papillon, membre de l'Union Nationale Ouvrière. M. Papillon demanda à la foule de bien considérer les deux côtés de la medaille en écoutant les orateurs dans l'ordre et la paix. Puis il prit a partie le journal "Clarté", organe du Front Populaire montrealais, dont il dénonça les attaches communistes.

La replique fut ensuite donnée à M. Charles Perry. C'est alors que la foule commença a manifester sa nervosité. M. Perry avait prononcé quelques phrases à peine que les interruptions se mirent à pleuvoir. Ce fut bientot un formidable chahut. Le président et les organisateurs de l'assemblée eurent beau demander du calme, ce fut peine perdue. La voix de l'orateur se perdait dans le brouhaha général. Souriant à la mitraille, M. Perry parla quand même jusqu'a ce que, parvenus a la dernière limite de l'exaspération, quelques auditeurs voulurent grimper sur l'estrade pour l'asseoir à leur façon. L'orateur, alors ne se fit plus prier. Il regagna son siège.

M. Jean-Louis Gagnon, rédacteur à "La Nation", fut alors appelé à la tribune. Il dénonça la nouvelle tactique communiste, qui consiste à réunir sous le nom de Front Populaire les éléments de gauche de tous les pays pour les dominer ensuite au moyen d'un noyau solidement asservi et organisé. Les observations sympathiques et nombreuses de la foule donnèrent à son discours le caractère d'un dialogue extrêmement vivant.

Puis, suivant l'ordre donné au début, la parole fut donnée à M. Jean Péron. Ce fut de nouveau un formidable chahut. La foule, qui emplissait la salle à déborder, se montra si résolue à ne pas l'écouter, malgré les appels à l'ordre, que le président crut bon de décréter la fin de l'assemblée contradictoire.

Les deux orateurs du Front Populaire décidèrent donc de sortir en signe de protestation, fausse manoeuvre, s'il en fut jamais. Des qu'ils eurent gagné la sortie la plus proche de l'estrade, ce fut une ruée derriere eux. Si les portes avaient été plus grandes, la salle se serait vidée en deux minutes. Bousculé en bas de l'escalier exterieur, M. Perry se blessa au bras et a la figure. Les deux copains tenterent de se sauver devant la foule qui grossissait toujours derriere eux. Ils attrapèrent plusieurs coups, mais réussirent finalement à trouver refuge dans un petit magasin situé de l'autre côté de la rue.

Quelques instants s'étaient à peine ecoulés qu'une foule de cinq à six cents personnes bloquaient complètement le trafic a cet endroit. Les sergents Boucher et Bilodeau, qui étaient en charge du detachement de police envoyé pour maintenir l'ordre a l'assemblée, avaient eu le temps de demander du renfort. Ils se glissèrent avec leurs compagnons près de la porte du magasin, et réussirent a convaincre les manifestants qu'il eut été bien regrettable de blesser les deux nommes. Ils appelèrent un taxi et M. Jean Péron put y monter en passant entre deux cordons de policiers. Le chauffeur eut le temps de demarrer avant que de nouvelles explosions de colère ne se fussent produites.

Quant à M. Perry, il avait réussi à s'esquiver par la porte d'arrière, grâce à sa petite taille. Il trouva refuge dans une résidence privée, mais son hôte improvisé en fut si embarrassé qu'il alla secrètement demander à la police comment faire pour s'en départir sans alerter la foule. Comme on ne connaissait pas sa retraite, il réussit à prendre un autre taxi, après que la foule se fût dispersée.

Pendant ce temps-là, l'assemblée continuait ex parte. M. Paul Bouchard, directeur de 'La Nation", exposa la doctrine séparatiste et corporatiste dans une atmosphère extrêmement enthousiaste. Les autres orateurs, M. Walter O'Leary, président de la Jeunesse Patriote de Montréal, M. Jos. Denis, président de l'UNO, M. J. T. Lavallée et M. J. W. Dufresne furent également ovationnés.

Tragique accident

MORT DE M. ALBERT (Bert) SIROIS.

Un tragique accident est arrivé à la sortie de la ville, sur le chemin de St-Patrice, vis-à-vis de la propriété de M. Nelson Carrier, vendredi dernier, vers les onze heures du soir.

Une automobile Plymouth, appartenant à M. Camille Thibault, l'actif propriétaire du Garage Central, était conduite par M. Bert Sirois. Ce dernier était accompagné de MM. Camile Thibault et Sylvio Proulx, fils de M. J.-S. Proulx, garagiste de St-Ludger. La voiture se dirigeait vers Québec et allait à vive allure quand près de chez M. Nelson Carrier ils aperçurent une voiture à traction animale qui n'avait pas de lumière et qui se dirigeait vers l'entrée de l'écurie de M. Carrier. En voulant l'éviter, la voiture dérapa et capota sur elle-même. Les trois occupants furent précipités en dehors à travers le toit. M. Sirois fut tué presque instantanément et M. Camille Thibault fut transporté à l'hôpital St-Joseph du Précieux-Sang, où il souffre de fractures à la tête et à la hanche. Mais son état s'améliore heureusement.

L'enquête du coroner a été tenue, lundi dernier, sous la présidence du docteur Lacroix, de Trois-Pistoles. Le corps du jury se composait de M. M. Sauveur Boulet, Jos. Chassé, Lionel Beaulieu, Sylvio Darisse, Arthur Lafrance et Wilfrid Raymond. Seize témoins ont été entendus dans l'ordre suivant : Mme Emile Ouellet, M. le docteur D. Saindon, Mlle Madelaine Fortier, Mme (Dr) Antonio Paradis, Mme Roméo Ouellet, M. Edgar Carrier, M. Marc Stein, M. Roger Marchand, M. Laval St-Pierre, MM. Antoine Potvin, Carmel Cyr, Rosaire Viel, L.-P. Sylvain et Nelson Carrier. Après un quart d'heure de délibération, les jurés rendirent un verdict tenant M. Camille Thibault coupable d'homicide involontaire.

Chasse à l'ours au Squatteck

A M. Jean-Baptiste Lebel, colon de "La petite Rivière-du-Loup", revient l'honneur d'avoir abattu le premier ours dans cette nouvelle colonie. Il l'a tiré, à quelques pieds de sa maison seulement, avec le fusil de M. Philippe Béanger.

Naissance à Cacouna

M. et Mme Laurent Mailloux, née Alice Thibault font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 26 juillet et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Yvette. Parrain et marraine : M. et Mme Camille Richard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Béatrice Thibault, tante de l'enfant.

La population des comtés de Rivière-du-Loup, Témiscouata et Kamouraska souhaite la plus cordiale bienvenue à l'Hon. M. Godbout.

Grand ralliement libéral, ce soir, à Rivière-du-Loup, au Parc Blais, à 8 hres.

Programme de la réception à l'Hon. M. Godbout

7.00 heures. — Rassemblement des automobiles au Carré Dubé et formation de la parade.

7.30 heures. — Départ de la parade pour le Parc Blais où les premières places seront réservées aux automobilistes de la parade.

8.00 heures. — Au Parc Blais, les orateurs suivants adresseront la parole : Les Honorables Adélard Godbout et Wilfrid Gagnon, M. M. J.-F. Pouliot, Léon Casgrain, L.-P. Lizotte, Pierre Gagnon, J.-A. Beaulieu, Lucien Dubé et autres.

Il y aura des haut-parleurs. Les dames sont cordialement invitées.

Le courrier de Tante Odile

On fabrique maintenant, pour les riches élégantes, des cigarettes de toutes les teintes claires... et même foncées. Aux "cocktail party" une femme habillée de tissu rose fumera des cigarettes roses tandis que la dame habillée en violet fumera des cigarettes mauves ou violettes.

Pour l'automne, Paris et New-York offrent des tissus bleus très pâles et des tissus rouges.

Souffrez-vous d'un "coup de soleil" qui vous a laissé la peau rouge comme la robe du homard?..... Voici ce que Carmela Ponselle, chanteuse française de l'opéra Metropolitan de New-York recommande : frottez votre figure et vos bras enflammés avec le dedans d'un concombre cru. Le rouge trop flamboyant de votre peau se changera en une belle teinte brunie que vous aviez l'intention d'acquérir lorsque vous vous fites rôtir avec trop d'enthousiasme par monsieur Soleil. Le concombre a aussi la propriété d'enlever l'aiguillon de la brulûre de votre "coup de soleil".

On me demande souvent quel est le meilleur astringent. En voici un fait à la maison. Frances Langford, chanteuse au programme Hollywood Hotel, à la radio le vendredi soir, l'emploie pour l'été. Elle fait refroidir en petits cubes de glace (dans son frigidaire naturellement) du jus de citron légèrement mêlé d'eau. Ces cubes de glace au citron tonifient sa peau et la refroidissent pendant les chaleurs torrides qui sévissent en Californie.

EN PARLANT DE CALORIES...

Du temps de nos grand-mères, on n'entendait pas parler de diètes. Chacun et chacune mangeait à sa faim de n'importe quel mets et même parfois, lorsqu'on en avait la chance (chez le voisin ou la tante, par exemple)... on mangeait un peu trop. On "prenait de l'avance" sur les repas pris à la maison durant la semaine suivante! On se gorgeait et cela n'avait que deux inconvénients: ou l'on "attrapait" une indigestion monstre ou l'on se faisait appeler c... par ses hôtes.

De nos jours, les personnes qui se gorgent le regrettent tôt ou tard, spécialement les jeunes filles et les jeunes femmes.. qui, regardant dans leur miroir, se découvrent, un beau matin, une silhouette rebondie et dépourvue de charme.

La plupart d'entre nous, nous désirons bien suivre une diète — que ce soit pour engraisser ou pour maigrir — mais comment faire? Que manger?... et surtout quelle quantité d'aliments manger? On peut, en comptant les calories, manger la quantité suffisante d'aliments pour nous bien nourrir et non nous gorger.

COMBIEN DE CALORIES?

Mais combien de calories doit renfermer la quantité d'aliments que je mange quotidiennement, me demandez-vous? Pour le savoir, multipliez le chiffre qui représente votre poids par 15, si vous êtes une personne normale qui n'a nul besoin d'engraisser ou de maigrir. Ainsi, si vous pesez 120 livres, vous devez absorber 1800 calories par jour pour vous nourrir suffisamment. Mais, si par exemple, vous êtes anémique et avez besoin de plus de calories pour vous soutenir chaque jour, multipliez le chiffre de votre poids par 16 à 20, selon votre état d'anémie et de fatigue.

IMPORTANT : Les personnes qui veulent maigrir (en général ,par tout le corps) ne doivent absorber que 1000 calories par jour.

Les scientistes-chimistes ont dressé une liste de la valeur calorique approximative des aliments que la généralité des personnes mangent. Si vous désirez vous procurer une copie de la TABLE DES CALORIES, envoyez 10 sous et une enveloppe timbrée.

TANTE ODILE.

BROCHURES DE TANTE ODILE

TABLE DES CALORIES, 10 sous et une enveloppe timbrée.

L'ETIQUETTE A TABLE, 10 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

MON HOROSCOPE (Quel mois?) 10 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

LES 12 HOROSCOPES DE L'ANNEE, 50 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

VOULEZ-VOUS ENGRAISSER? 10 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

VOULEZ-VOUS MAIGRIR? 25 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

LA BEAUTE DES MAINS, 10 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

20 JEUX DE SOCIETE, 25 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

LA BEAUTE DU BUSTE, 15 sous et une enveloppe timbrée de 3 sous.

P. S.—Envoyez s'il vous plait, un timbre de 3 sous pour l'expédition de chaque brochure que vous commandez. T. O.

QUESTION : Lorsque ma mère reçoit elle arrange le salon comme elle veut. Mais quand c'est moi qui "reçoit" des amies de pension, elle ne veut rien faire. Je trouve que ce n'est pas juste. Qu'en pensez-vous? Ma mère est veuve. ORPHELINE.

REPONSE : Allons, allons, ce n'est pas en grognant et en criant à l'injustice que vous arrangerez l'état des choses. Essayez de faire comprendre bien gentiment a votre mère que la propreté du salon est à son avantage lorsque vous "recevez". L'aspect d'une maison sert à juger la maîtresse de la maison. Vous ne me donnez pas votre âge. Peut-être votre mère croit-elle que vous êtes trop jeune pour recevoir vos amies?

x x x

QUESTION : L'astringent pour la figure est-il toujours de la même force? On peut acheter n'importe quelle marque? DESIREUSE DE SAVOIR.

REPONSE : L'astringent est présenté sur le marché de plusieurs forces différentes. Vous le choisissez très doux si votre peau est portée à sécher ou encore si elle est tendre et s'irrite facilement. Enveloppez un morceau de glace dans de la gaze et passez la glace sur votre figure. Il n'y a rien comme la glace pour tonifier la peau et refermer les pores agrandies. Il est bien entendu qu'il faut auparavant enlever toutes traces de maquillage en se lavant bien la figure avec un savon très doux et une petite brosse à cet effet.

x x x

Ecrivez à Tante Odile et demandez-lui le conseil qui vous manque. Elle vous répondra gratuitement. Tante Odile, 8469, rue St-Denis, Montréal.

EXCURSION A CHICOUTIMI

MONTER et DESCENDRE le SAGUENAY

DIMANCHE, 9 AOUT 1936

Sur le magnifique vapeur "RIVIERE-DU-LOUP"

Venez contempler l'inoubliable panorama qui se déroule aux yeux des voyageurs montant ou descendant le Saguenay.

Venez voir les fameux caps Trinité et Eternité.

Visitez Chicoutimi, la ville reine du Saguenay - venez voir les Chûtes à Caron qui actionnent la fameuse usine électrique d'un pouvoir de 800,000 chevaux-vapeur, etc... visitez aussi Jonquière et Kénogami. C'est un voyage superbe et sûrement sans égal. Les parcours d'aucune autre rivière ne procurent l'enchantement que donne celui de la rivière Saguenay sur toute sa longueur qui est de 65 milles.

Faites ce voyage si vous ne l'avez jamais fait... si vous l'avez déjà fait, refaites-le de nouveau... et vous en reviendrez ravis.

Prix du passage simple ou aller-retour

DE RIVIERE-DU-LOUP :-

Adultes $3.00 Enfants $1.50 Automobiles $3.50

DE TADOUSSAC :-

Adultes 1.50 Enfants 0.75 Automobiles 2.00

(HEURE AVANCÉE)

Départ de Rivière-du-Loup, samedi soir à	**10.30 heures**	**P. M.**
Arrivée à Chicoutimi, dimanche matin à	**7.30 "**	**A. M.**
Départ de " " après-midi à	**4.00 "**	**P. M.**
Retour à Riv.-du-Loup, dimanche soir à	**11.30 "**	**P. M.**

Faites vos réservations à l'avance pour billets, cabines et automobiles au bureau de

La Cie de Traverse Rivière-du-Loup--Tadoussac, Ltée.

Bureau: Hotel Le Manoir - Jos. Y. Pommet, Agent. - Tél. 16

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes d'exploitation du Réseau Canadien National durant le mois de juin dernier se sont élevés à $14,739,765, les frais d'exploitation à 314,739,323 et les recettes nettes à $9,442. Ces chiffres représentent une amélioration sur ceux de juin 1935, de $1,027,511 pour les recettes d'exploitation et de $505,127 pour les recettes nettes.

Durant les six premiers mois de l'année les recettes brutes du Réseau se sint élevées à $85,461,633 sur une augmentation de $5,329,633 sur la période de 1935 correspondante — les frais d'exploitation se sont élevés à $82,986,388 — une augmentation de $5,022,130 — et les recettes nettes à $2,475,040 contre $2,167,537 en 1935, une augmentation de $307,503.

St-Onésime

La fête de sainte Anne.— Qui n'a pas gardé un bon et pieux souvenir de la fête de sainte Anne qui fut célébrée encore cette année avec beaucoup de solennité. Les paroissiens s'approchent nombreux des sacrements, heureux d'offrir à leur puissante Bienfaitrice l'hommage de leur amour et de leur reconnaissance et solliciter encore pour l'avenir le secours et la protection de Celle que l'on n'invoque jamais en vain.

La magnifique décoration, le beau chant, l'éloquent sermon du dévoué Pasteur, la vénération de la Relique de Ste-Anne, les belles cérémonies de l'office du jour, tout à quelque chose de picux et de solennel qui touche et inspire; mais ce qui impressionne davantage ce fut cette pieuse procession du soir à l'extérieur avec la statue de la grande Thaumaturge Par une température idéale, une foule assiste à cette grande manifestation d'amour envers sainte Anne que termine un salut solennel chanté par M. l'abbé Chs. Dumais.

Caisse Populaire.— Dernièrement, l'inspecteur des Caisses Populaires est venu faire l'inspection de notre jeune Caisse qui semble offrir par les bons et beaux résultats obtenus déjà toutes les garanties de succès.

Retraite ecclésiastique.— Notre bon et dévoué pasteur est absent cette semaine pour suivre les exercices de la retraite ecclésiastique. Le pieux souvenir de ses paroissiens l'accompagne.

Va et vient.— Beaucoup de visiteurs ont été de passage dans notre paroisse dernièrement. Citons quelques-uns en passant.

La Révérende Soeur Ste-Marie du Cénacle, des RR. SS. de la Charité de Québec et sa compagne est venue visiter son père, M. Louis Courcy.

M. et Mme A. Lafrance, des Etats-Unis chez M. Louis Courcy et autres parents.

M. et Mme Alphonse Beaudry, de St-Romuald chez leur père, M. Paul St-Laurent.

M. et Mme R. Surprenant et M. et Mme Siméon Lizotte, des Etats-Unis chez M. Georges Lizotte.

Mme Frs. Lesours et Mlle R.-A. Bouchard, chez M. Oliva Bouchard.

Mlle Alice Michaud, de Ste-Anne est venue quelques jours au presbytère de St-Onésime.

Mme Vve Denis Raymond et Mlle Albertine Dubé, de St-Roch viennent demeurer à St-Onésime.

Mlle Eugénie Lévesque ménagère au presbytère est allée rencontrer à Québec sa soeur religieuse. Elle se rendra à Ste-Anne de Beaupré.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

Ligue de la Vallée du Saint-Laurent

Le terrain de Trois-Pistoles qui avait été vacant depuis plusieurs semaines à vu reprendre ses activités sportives devant une foule assez considérable et par une magnifique température, en recevant la redoutable équipe St-Eloi.

Pour la première fois depuis l'ouverture des parties de Ligue, Trois-Pistoles a bien manqué subir une défaite; guère s'en serait fallu pour qu'il enregistre une défaite, mais leur bon moral a su les faire triompher d'une autre victoire consécutive. Le lanceur de St-Eloi a retiré 6 hommes au bâton et celui de Trois-Pistoles, 5.

St-Eloi . . .	002	000	100	3
Trois Pistoles	010	000	004	5

Deux autres équipes ont joué une partie très contestée, St-Jean de Dieu fut vaincu par le club Isle-Verte sur le terrain de ce dernier. Cette partie a démontré que les équipes deviennent de plus en plus redoutables et que le détail, qui commencera bientôt sera très intéressant.

St-Jean de Dieu	000	000	020	2
Isle-Verte . .	120	000	00x	3

N'ayant pas de rapport pour la Section Est, nous ignorons si la partie a eu lieu.

Parties pour dimanche prochain le 9 août

St-Eloi à St-Jean de Dieu.
Isle-Verte à Trois-Pistoles.
Bic à St-Fabien.

ST-ELOI

Feu Marie-Anne Rioux.— Le 30 juillet eurent lieu les funérailles de Mlle Marie-Anne Rioux, fille de M. Isidore Rioux, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 27, à l'âge de 24 ans.

La défunte laisse pour la pleurer, son père, M. Isidore Rioux, sa seconde mère, Mme Isidore Rioux, née Régina Lepage, ses soeurs: Rose et Laurence Rioux, ses frères: Maurice, Ludger, Armand, Rosaire, Hermel, Roger et Laurent Rioux.

Nos vives sympathies.

Feu Georgine Belisle.— Le 1er août eurent lieu les funérailles de Mlle Georgine Belisle, fille de Mme Vve Cyrille Belisle, décédée le 30 juillet, à l'âge de 29 ans.

La défunte laisse sa mère, Mme Belisle, deux frères: Joseph Belisle, de l'Isle-Verte et Emmanuel, de St-Eloi; ses soeurs: Marie-Anne (Mme Jean Belisle) de Woonsocket, Berthe, de Québec, Marie-Ange, Elise, Eugénie et Lucile, de St-Eloi.

Nos vives sympathies.

En visite.— Mlle Marie-Anne Rioux, de Val-Brillant, chez M. Lionel Rioux.

M. et Mme Eugène Rioux, Mlles Jeanne et Léda Rioux, de St-Alexandre étaient à St-Eloi, à l'occasion du service de Mlle Marie-Anne Rioux.

Mlles Imelda Côté, Clémence Côté, M. Jos. Côté étaient en voyage dernièrement à Asbestos et Drummondville.

M. René et Mlle Clémence Pellerin passent les vacances chez Mme Ernest Côté.

Mme Elie Lagacé, de Lewiston, chez Mme Paul Belisle.

M. et Mme Edgar Beaulieu, de Drummondville chez M. L.-P. Côté.

M. Léon Labrie, de Montréal, chez M. Joseph April.

MM. les abbés Henri Gagnon et Marcel Lafortune, professeur au Collège de Montréal, chez M. Alfred Gagnon.

Mlles Omérine Cimon, d'Edmundston et Germaine Martin, Lucienne Martin, chez M. J.-E. Côté.

St-Epiphane

Va et vient.— M. le curé J.-A. Langlais nous est revenu après une absence de quinze jours, enchanté d'un voyage autour de la Gaspésie.

29 jeunes filles de St-Epiphane sont allées faire une retraite fermée chez les Révérendes Soeurs de l'Immaculée-Conception à Rimouski.

Madame Télesphore Marquis, de Montréal, de passage à l'hôtel Viger.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT", 234, Lafontaine, Rivière-du-Loup.

Nouvelles de Baie Comeau, Qué.

Fidèle à son principe de fournir de l'emploi à des ouvriers canadiens-français et passant ses commandes aux compagnies québecoises, l'Ontario Paper Company annonce qu'elle a accordé cette semaine plusieurs nouveaux contrats relativement à la colossale entreprise de Baie Comeau, Québec, sur la rive nord du golfe St-Laurent. La compagnie a également déclaré que près de 1,700 hommes travaillent actuellement à l'endroit où s'érigeront bientôt les moulins de la cité de Baie Comeau, plus de 80 pour cent de ce personnel est canadien-français.

Ces contrats ont été distribués à des entrepreneurs de Montréal, Québec, Matane et Farnham, C. A. Carhiel, de Monréal, a été chargé d'exécuter des travaux de pavage, d'égoût, d'excavation, etc., et la Foundation Company of Canada a déjà commencé la construction d'un hôtel moderne, d'un hôpital et de plusieurs résidences. L'aménagement d'une route de terre pour relier l'usine d'énergie à la chute aux Outardes a été confié à S. Lafontaine, de Matane; cette route couvre une distance d'environ quatre milles et demi. Des travaux pour le moulin à pulpe ont été accordés à Pollender et Frère, de Farnham, et d'autres à P. E. Laroque, de Québec, pour l'aménagement d'appareils de chauffage. Plusieurs sous-contrats relatifs à la construction de l'hôtel et des résidences ont été obtenues par J. P. O'Brien, Hobbs Manufacturing Co., Farand et Delorme et The Italian Mosaic and Marble Company, de Montréal. Vingt-cinq habitations, destinées aux chefs de services de la compagnie seront terminées cette année même; d'autres maisons seront construites dès le printemps prochain.

Les travaux de Baie Comeau seront complétés dans deux ans et demi, au coût total approximatif de $12,000,000. La distribution d'une bonne partie de ces argents à l'industrie et à la main-d'oeuvre de la province de Québec aideront sûrement cette dernière, dans une forte mesure, à secouer l'emprise du chômage. Baie Comeau fournira en permanence du travail à plusieurs milliers de Canadiens sans priver de leur emploi ceux qui travaillent à l'heure actuelle. C'est l'une des plus considérables entreprises privées lancées au Canada depuis plusieurs années, et chacun y voit le symbole de la prospérité enfin revenue.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

SOINS DONNES AUX PLATES-BANDES DE FLEURS ET ARBUSTES A LA STATION EXPERIMENTALE DE SAINTE ANNE.

Pour obtenir tout le succès qu,on attend des plates-bandes d'ornement, il ne suffit pas de semer ou de planter au printemps, mais il faut surtout donner à ces différentes plantations tous les soins requis.

En premier lieu, il faut surveiller la propreté. Les plates-bandes doivent être bien sarclées afin que leur développement normal et leur floraison ne soient pas retardés par la croissance des mauvaises herbes. Il faut joindre simultanément le binage au sarclage afin de maintenir la surface du sol bien meuble pour conserver aux plantes l'humidité dont elles ont besoin. Les tiges séchées qui demeurent chez les plantes à floraison hâtive, dès que celles-ci sont passées fleurs, doivent être enlevées immédiatement car elles enlèveront beaucoup d'apparence à votre parterre.

Pour obtenir le maximum de floraison, il faut, chez certaines fleurs annuelles exécuter l'opération du pincement, c'est-à-dire couper le bout des tiges afin de faire taller la plante; ce qui lui permettra de se développer moins en longueur et de produire plus de fleurs.

En ce qui regarde les arbustes d'ornement, l'opération la plus importante est la taille. Les arbustes à feuilles caduques et qui fleurissent au printemps, doivent être taillés immédiatement après la floraison, car ces arbustes produisent leurs fruits sur le bois de l'année précédente et par conséquent, si on les taillait pendant l'hiver on leur enlèverait beaucoup de chance de fleurir. Au contraire, les arbustes qui fleurissent en été ou en automne produisent leurs fleurs sur le bois de l'année; il est donc bon de les tailler durant la période du repos de la végétation. En plus, et pour tous les arbustes en général, il faut enlever toutes les branches sèches et tous les résidus des tiges florales après la floraison.

Une surveillance étroite est aussi très importante au sujet des maladies et des insectes. Les maladies les plus communément rencontrées chez les plantes d'ornement sont la brûlure, la rouile et les mildioux. Le moyen de contrôle que nous emploiyons contre ces maladies ici à la Station Expérimentale, ce sont les arrosages à la bouillie bordelaise. Les insectes les plus fréquemment aperçus sont les pucerons que l'on contrôle par des arrosages avec une solution de sulfate de nicotine, c'est-à-dire une chopine de sulfate de nicotine dans 40 gallons d'eau.

Renouvellement de l'offre d'aide pour l'achat d'animaux d'engrais

L'offre d'aide pour l'encouragement à l'engraissement en hiver de jeunes boeufs et de jeunes agneaux dans ces districts du Canada où les fourrages sont abondants, a été renouvelée par l'Hon. J. G. Gardiner, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Cette offre s'applique du 1er août au 31 décembre 1936. Elle pourvoit à l'octroi d'un billet simple de chemin de fer, et à des frais raisonnables de voyage à tout cultivateur, de toute partie du Canada, qui achète un ou plusieurs wagons de jeunes boeufs d'engrais ou d'agneaux conformément aux conditions posées par la Division de l'Industrie animale du Mnistère fédéral de l'Agriculture.

Dans l'Est du Canada les cultivateurs peuvent se procurer les formules à remplir et tous les renseignements nécessaires en s'adressant au représentant fédéral de l'industrie animale au parc à bestiaux visité.

Ceux de la Colombie-Britannique doivent s'adresser pour avoir les renseignements et les documents nécessaires au représentant de la Division fédérale de l'industrie animale, 1002 Wharf Street, Victoria, C.-B.

Ceux des provinces des Prairies doivent s'adresser au représentant de la Division fédérale de l'industrie animale à l'un ou l'autre des parcs à bestiaux que voici : Union Stock Yards, St-Boniface, Man.; Nord de la Saskatchewan Co-opérative Stock Yards, Prince Albert, Sask.; Sud de la Saskatchewan, Co-opérative Stock Yards, Moose Jaw, Sask.; Union Sck. Yards, Saskatoon, Sask.; Edmonton Stock Yards, Edmonton, Alta; et Alberta Stock Yards, Calgary, Alberta.

Rappelons à tous ceux qui désirent profiter de cette offre qu'ils doivent se mettre parfaitement au courant des conditions nécessaires. L'offre ne s'applique pas aux expéditions achetées pour la spéculation et tous les animaux achetés doivent être reçus à l'inspection, quant au type et à la qualité, par l'agent du parc à bestiaux de la Division fédérale de l'industrie animale pour que l'acheteur puisse avoir droit à l'aide pourvue aux termes de ce système. Rappelons également que tous ceux qui désirent profiter de cette offre doivent voir l'agent de la Division aux parcs à bestiaux avant d'acheter, car il ne sera pas accordé d'aide sur les expéditions non certifiées. Pour tous autres renseignements au sujet de cette offre, s'adresser à R. S. Hamer, Commissaire-adjoint de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

St-Philippe de Néri

Notes locales.— Mlle Laura Thibault, de Montréal a passé une huitaine à St-Philippe.

Mlle Gabrielle Doré passe quelque temps chez M. J. Dupont.

M. et Mme Michel Chamberland sont de retour à Montréal, après avoir été les hôtes de Mme A. Chamberland.

Mlle Irène Lavoie, g. m., à l'hôpital St-Luc est en vacance chez ses parents, M. et Mme J. D. Lavoie.

Mariage.— Le 22 juillet, M. Thomas Anctil, fils de M. et Mme T. Anctil unissait sa destinée à Mlle Jeanne Lebrun, fille de Mme Vve E. Lebrun, de Mont-Carmel.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

St-Antonin

Naissance — M. et Mme Philippe Bélanger, née Yvonne Saindon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 3 et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph, Raymond, Fernando. Parrain: M. Fernand Bélanger, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Lucille Boucher. Porteuse: Mme Herm. Bélanger, grand-mère de l'enfant.

Divers.— M. et Mme J. A. Pinet sont retournés à Montréal, après une quinzaine passée parmi nous.

Mlle M. Bourgoin en visite chez son père, M. X. Bourgoin.

VOUS SENTEZ-VOUS DE "TAILLE" A FAIRE N'IMPORTE QUEL TRAVAIL



ou bien traînez-vous une vie misérable parce que vous ne jouissez pas de la force nécessaire pour remplir votre tâche ? Vous êtes blâmable de demeurer dans cet état. Faites ce qu'un grand nombre d'hommes ont fait avant vous... au premier signe d'affaiblissement, prenez les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement. Vous ne tarderez pas à acquérir la force dont tout homme a besoin pour bien travailler; vous acquerrez aussi un bon appétit, un sommeil réparateur et vous éviterez l'épuisement avec ses conséquences: maux de reins, troubles d'estomac, rhumatisme.

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LES FREQUENTATIONS

Quel est le thème ordinaire des conversations de la jeunesse?

Les filles parlent des garçons; les garçons parlent des filles.

Laissez-moi, jeunesse, faire avec vous une petite causerie. Je vais vous parler d'un sujet qui intéresse les uns et les autres : les fréquentations. Ne craignez point : je ne vais pas envoyer en enfer tous les jeunes gens qui courtisent. Suivez-moi bien.

Les conversations fréquentes qu'ont entre eux le jeune homme et la jeune fille avant le mariage, cela s'appelle la fréquentation.

La fréquentation est-elle un péché? Pour la millième fois nous allons répondre à cette question.

La fréquentation entre jeunes gens de différents sexes n'est pas toujours un péché, mais elle est toujours dangereuse. Elle est toujours dangereuse : voilà un point à retenir.

Pourquoi? Parce que nous sommes tous des enfants d'Adam blessés par le péché originel. "L'esprit de l'homme et toutes les affections de son coeur sont enclins au mal dès sa jeunesse", dit le Saint-Esprit. C'est pourquoi tout ce qui est de nature à porter l'homme au mal est dangereux. Et tout ce qui est de nature à éveiller les passions charnelles est encore plus dangereux.

Après une longue expérience dans le saint ministère, saint Alphonse n'hésite pas à affirmer que sur cent damnés, quatre-vingt-dix-neuf vont en enfer à cause du péché impur. S'il en est ainsi ne faut-il pas conclure que les tentations contraires à la belle vertu sont quatre-vingt-dix-neuf fois plus dangereuses que toutes les autres ensemble? Or, il est contre toute expérience qu'un jeune homme et qu'une jeune fille se rencontrent deux ou trois fois la semaine, durant des mois et même des années, sans que cette amitié ne devienne pour l'un et l'autre une source de tentations très délicates contre la belle vertu. C'est pourquoi encore nous affirmons que les fréquentations, telles qu'elles se pratiquent ordinairement, sont pour la jeunesse toujours dangereuses.

Toujours dangereuses. Est-ce donc à dire toujours criminelles, et toujours interdites et qu'il faudra se marier sans se connaître?

Allons! n'exagérons pas les conclusions. Toujours dangereux ne veut pas dire toujours criminel. Si le danger de péché est inutile, oui, il est criminel de s'exposer. Mais si le danger est nécessaire, il ne sera pas criminel de s'y exposer si l'on prend les précautions voulues pour en atténuer la gravité. Ainsi donc les jeunes gens qui ont ces fréquentations assidues ou peu surveillés sans songer à un mariage prochain, s'exposent inutilement à un danger de péché. C'est un désordre que les pasteurs et les missionnaires ont souvent à signaler dans leurs prédications. Et les parents qui souffrent ce désordre dans leurs maisons sont bien coupables devant Dieu; et portent le poids d'une lourde responsabilité.

Base-Ball à Cabano

Invitation spéciale au public du Témiscouata à la grande partie de base-ball qui se jouera à Cabano, dimanche prochain, le 9 août. A cette occasion on verra à l'oeuvre le nouveau lanceur des 'Cabano", qui pèse 200 livres. L'adversaire sera le Fraser Paper, d'Edmundston.

Que l'on se rende en foule, car la partie sera très intéressante.

W. C. PITFIELD & COMPANY
LIMITED

Valeurs de Placements

235 rue St-Jacques, MONTREAL — 65, rue Ste-Anne QUEBEC

Renseignements financiers sur demande

TORONTO OTTAWA SAINT JOHN MONCTON FREDERICTON CAMPBELLTON HALIFAX CHARLOTTETOWN VANCOUVER

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie.

Bureau et résidence: 100 Lafontaine - Hotel St-Louis - Tél. 818

Rivière-du-Loup, - - Station.

Successeur de J. W. Morel.

FELIX SAVARD

85, rue Lafontaine (Ancien poste W. Bélanger)

Successeur de la maison J. A. et J. E. Savard et W. Bélanger, établie depuis cinquante ans.

OPTICIEN - BIJOUTIER - HORLOGER

Examen de la vue exécuté à l'aide d'instruments les plus modernes.

Aussi assortiment complet de Bijoux, Joncs, Bagues de fiançailles, Etc., Etc.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

ALUMINIUM

Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'aluminium: bouilloires, théières, cafetières, chaudrons, bain-marie, etc., avec poignées de couleur.

Voyez l'étalage et les prix attrayants de ces lignes nouvelles dans notre vitrine.

Arthur L. Pelletier, Enr.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.



PIERRE L'ERMITE

Voilà vos prix... Rompez!...

"LA CROIX"

Au milieu des sombres hommes qui gardent, au fond de l'âme, la rancoeur de tant de déceptions....

Au milieu des agités de la politique qui vivent, les yeux rivés sur les comptes rendus de la Chambre...

Au milieu des "terrifiés" devant l'avenir, et qui sont ruinés, gazés, guillotinés tous les jours...

Au milieu des crispés par les haletants "bavassons"... par les crin-crins de la T. S. F., par les derniers crimes des dernières éditions des derniers journaux...

Au milieu des las, des harassés, des découragés...

J'ai passé...

x x x

Et je me suis trouvé tout à coup dans une aimable salle en fête, environné de petits garçons et de petites filles... de jeunes gens et de fillettes, tous en grandissime toilette.

Les garçons, les cheveux noblement en arrière, avaient un col Danton, une culotte blanche, et les mollets au vent.

Les filles, encore plus en blanc, avec des cheveux encore plus ondulés, et *emmi* ces cheveux, de beaux rubans..

Tout ce monde-là s'agitait... parlait... riait, les yeux fixés sur des tables surchargées de prix multicolores, de diplômes... que de diplômes!... Voire même de couronnes vertes et dorées, absolument comme au temps de César, ou du général Dourakine.

x x x

Car, c'est la distribution des Prix!...

—Pas possible... Vous en êtes encore là!...

—Mais oui, cher lecteur, j'en suis là, et même tout ce qu'il y a de plus là.

Distribution de prix très "à la page", entrecoupée de jolies et courtes choses, prises dans notre immense trésor littéraire et musical.

Les garçons ont bien joué du violon; mais ils ont donné l'impression qu'ils étaient encore plus forts en gymnastique.

Les jeunes filles ont offert un très gracieux numéro de danse rythmique. Il ne manquait que l'Acropole...

Et les "tout petits", avec de grands yeux étonnés, ont dit naïvement d'adorables choses qui ont déchaîné des applaudissements, auxquels ils n'ont rien compris.

Il y eut même un duel pathétique entre le "Primaire-Supérieur" et le "Secondaire" où j'ai dû intervenir comme arbitre.

Je m'en suis tiré en racontant que, siégeant à côté de Mlle Cachin à la Commission des Pupilles de la Nation, j'ai défendu jadis une demande de bourse pour l'enseignement secondaire.

—Mettez la bourse pour le "primaire supérieur", c'est la même chose!... s'écria ma voisine.

—Quelle erreur, Mademoiselle!"

—Quelle différence y voyez-vous?

Alors, j'ai expliqué que, faire des études secondaires, c'était avoir une fenêtre ouverte sur quatre mille ans d'humanité, et de la plus belle humanité qui soit. Quand on veut dire d'une chose qu'elle est très belle, on dit : C'est beau comme l'antique!

Seulement, le "primaire" est à la base de tout. Pour monter au second étage, il faut, d'abord, passer par le premier, etc.

Mais, malgré mon éloquence, les adversaires ne se sont pas réconciliés...

Heureusement, tout s'est terminé par un entraînant chœur final.

On y chantait Venise, et les gondoles, et les barcarolles... Il y avait des écharpes roses... Et cela finissait très bien par une invocation à sainte Odile pour que M. le curé trouve beaucoup d'argent pour sa belle église.

Inutile de vous dire si j'ai applaudi ces braves petits cœurs si compréhensifs!

x x x

Nous avons donc passé là deux bonnes heures, pas "pompier" du tout. Elles nous ont purifié, rafraîchi, délassé le cerveau.

Aussi, en remettant ma douillette, aimablement aidé, à qui mieux mieux, par trente-six petites mains, je me disais : "Quelle erreur de supprimer les distributions de prix!..." comme on le fait dans certains milieux.

On dit : "C'est pratique de les supprimer... Tout le monde est, aujourd'hui, si pressé de partir!.... D'ailleurs, les enfants n'y tiennent plus...

Et allez donc!... On passe, en vitesse, dans les classes: "Voilà vos prix... La rentrée est fixée au 5 octobre... Rompez!..."

x x x

Evidemment, c'est pratique.

Mais que d'efforts on ne fera plus si, demain, c'est uniquement le "pratique" qui domine!

Dans la vie, on a tellement besoin d'un peu de poésie!

Les choses les plus inutiles sont souvent les plus nécessaires... les squares dans les villes... le paquet de tabac dans la tranchée... un petit bout de mouchoir de soie sortant de la poche du veston, etc.

x x x

Les prix sont bien plus que cela! Ils sont d'abord la consécration du travail... C'est le défilé des jeunes moissonneurs apportant chacun sa gerbe au Maître du champ...

Ils sont la preuve solennelle, publique, de l'importance de l'effort.

La distribution des prix laisse dans la mémoire de l'enfant un souvenir ineffaçable. J'ai encore dans ma bibliothèque, mon prix de lecture... où j'ai appris à lire! Et, quand il me tombe sous la main, je le regarde avec attendrissement.

x x x

La distribution des prix est surtout une occasion unique de réunir les parents dans une atmosphère de sympathie et de fierté familiale.

Je regardais les yeux extasiés des papas et des mamans quand, sur la scène, jouaient leurs enfants.

A ces parents, on peut alors donner une foule de directives, si nécessaires au milieu du déboussolage actuel.

Le peuple est à qui lui parle; ce n'est certainement pas le moment de supprimer les occasions de lui faire entendre la bonne parole.

x x x

Enfin, ce jour-là, c'est la vraie fête de l'école, oasis de prière, paisible sanctuaire d'humble travail, patrie de ces petits que le Christ a tant aimés.

On peut alors laisser parler son coeur, et dire aux maîtres et aux maîtresses toute l'estime qu'on ressent pour leur apostolat obstiné et magnifique, où ils n'ont, pour récompense, que le sentiment du devoir accompli.

Certes, un patronage, c'est bien.

Mais une école, si modeste soit-elle, où tous les jours, on respire "chrétien et français"... une école où apparaîtra peut-être le germe divin d'une vocation... voilà qui est encore mieux.

x x x

Oh oui, aimons... chérissons nos écoles!

Et, à la fin de l'année scolaire, n'hésitons pas à tirer le beau feu d'artifice des prix pour la joie des tout petits... et même des autres.

On a toujours vingt ans en quelque coin de son coeur...

Pierre L'ERMITE.



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



Salon de Beauté
"BETTY MEA"
279 Lafontaine, Rivière-du-Loup

SPECIALITES :
PERMANENTS
de tout genre, Naturel ou Pine Apple, AVEC machine 'Duchess'
ONDULATIONS
Marcel Croquignole dit Komol, à l'eau, Marcel.
COUPE DE CHEVEUX
Manicure, Shampoo et Traitement à l'huile.
Massage avec les fameux produits BELCANO.

Cordiale bienvenue à tous.
Alphena SOUCY
279 Lafontaine, Rivière-du-Loup
TELEPHONE : 127

Abonnez-vous au journal "Le Saint-Laurent" $1.00 par année

AU PRINCESSE

Coumençant samedi le 8 août pour trois jours.

CLAUDETTE COLBERT
dans
SHE MARRIED HER BOSS

Le dernier grand succès de cette populaire artiste, si impatiemment attendu par les cinéphiles québecois et intitulé "She Married Her Boss", prendra enfin l'affiche au Princesse samedi le 8 août prochain.

Claudette Colbert dans ce film joue le rôle d'une jeune sténographe dont son patron ne peut se passer. Sur le point de la perdre, il décidera de la marier pour la garder. Ce sera une bonne affaire. Mais Claudette devenue la femme de Melvyn Douglas ne l'entend pas sur ce ton — se voyant délaissée par son mari elle feindra d'accepter les avances d'un ami (Michael Bartlett) afin de ramener son mari trop obsédé par ses affaires à l'idée que sa femme a droit à une petite place dans sa vie.

La jeune Edith Fellow, fillette de Douglas, en fera voir de toutes les couleurs aux deux nouveaux époux.

L'interprétation de Clodette Colbert est absolument sensationnelle. De l'avis de tous les critiques elle crampe son personnage de façon parfaite et remporta la médaille d'or, pour ce rôle considéré comme la plus parfaite interprétation féminine de l'année.

Michael Bartlett, l'incubliable ténor de "Love Me Forever" chante plusieurs romances au cours du film et son jeu parfait lui permet d'aspirer aux plus grands succès pour sa carrière cinématographique.

Melvyn Douglas est comme toujours aussi irréprochable qu'il est possible de l'être dans son rôle. C'est un film dont tout Rivière-du-Loup parlera et qui vaut à lui seul plus que le prix d'admission et le plus grand triomphe à date de la populaire artiste qu'est Claudette Colbert.

Mercredi les 12, 13 et 14 août
DEUXIEME BUREAU

On aime toujours à connaître les secrets des grands espions. On se passionne à la lecture de leurs exploits. Or, les amateurs de ce genre d'histoire et aventures seront servis à souhait lorsqu'ils verront au Princesse, le film "DEUXIEME BUREAU". En France, on donne ce nom au service de contre espionnage. C'est en quelque sorte "l'intelligence service" français. Le film débute alors qu'un espion français a réussi par la ruse la plus habile et la plus audacieuse à la fois à mettre la main sur les plans d'un nouvel avion à moteur absolument silencieux. Les Allemands veulent reprendre ces documents précieux et ils chargent une femme de cette besogne. Qu'arrive-t-il? La femme pourra vaincre l'officier français. L'amour ne viendra-t-il pas faire rater cette besogne périlleuse ou enfin l'officier allemand chargé de surveiller sa compagne ne sera-t-il pas le premier vaincu par le charme pervers de la trop belle espionne? Naturellement, nous n'allons pas révéler ici le dénouement du film "DEUXIEME BUREAU", ce serait gâcher le plaisir du spectateur. Mais disons-lui tout de suite que les vedettes du film sont Vera Korène, de la comédie Française; Jean Murat, Jean Galland, Pierre Larquey, Pierre Magnier et Jeannine Crispin et autres? C'est assez dire que ce film est joué par des maîtres de l'écran.

Question d'hygiène pendant les chaleurs

Par John L. RICE, M. D.,
Commissaire du Service d'Hygiène de la ville de New-York.

Le thermomètre, lorsque son mercure est haut, est un indicateur qui vous dit que vous devez réduire la quantité de nourriture. Moins de nourriture pendant les chaleurs, loin de vous être dommageable, vous permettra de vous mieux porter.

La chaleur du corps doit être en tout temps de 98.6 Fahrenheit. Pour atteindre ce résultat, il faut manger peu en été et se repaître, au cours de la saison froide, de beaucoup de graisse comme on en trouve dans la crème, le beurre et les parties grasses de la viande. Il faut aussi les hydrates de carbone, y compris les fécules et les sucres.

La moyenne des adultes requiert 2,500 à 3,000 calories (unités de chaleur) quotidiennement, pour maintenir la vigueur du corps. Cependant, pendant les mois de chaleur, le nombre des calories peut être réduit avec avantage de 1,000 à 2,500 par jour. Ceci veut dire que l'on doit réduire les aliments nutritifs pendant la saison chaude.

Cette mesure et ces conseils n'ont pas lieu d'alarmer qui que ce soit, vu que l'apprétit est moins grand en été qu'en hiver. Mangez peu le matin et moins que d'habitude le midi, mais ayez son de prendre un souper chaud. Pour supporter efficacement la chaleur, manger beaucoup de légumes, de fruits, de lait et moins de viande.

Les viandes ne doivent pas être exclues entièrement. Il est sage de faire un repas gras par jour pendant l'été. Mais en tout temps de l'année, on devrait servir du lait et ses dérivés, c'est-à-dire du fromage, du beurre, etc. Ces aliments fournissent les minéraux dont le corps a besoin.

Mangez beaucoup de fruits. Vous allez en trouver partout maintenant et ils ne coûtent pas cher.

SAUVEGARDEZ VOTRE SANTE

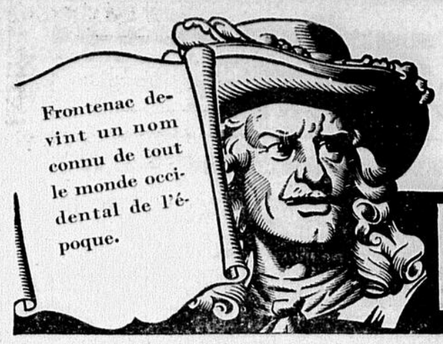
Les fruits et les légumes sont nécessaires au maintien de la santé; ils devraient paraître sur la table toute l'année et à tous les repas de la journée. Pour faire provision de fruits il faut s'y prendre à bonne époque. C'est maintenant qu'il faut se préparer pour l'hiver prochain. La préparation des conserves est l'un des travaux domestiques les plus utiles et la bonne conservation des vivres dépend de la destruction des bactéries, des levures et des moisissures et des précautions prises pour les empêcher de se développer. Pour obtenir ce résultat, il faut faire chauffer les denrées alimentaires jusqu'au point voulu pour détruire les organismes et empêcher l'entrée d'autres organismes.

Le sucre, le sel, le vinaigre aident à la conservation des vivres, mais l'expérience pratique de plusieurs années a démontré que le meilleur moyen de faire les conservts à la maison est de stériliser les aliments dans les bocaux où ils doivent être conservés. C'est là un moyen plus facile que l'ancienne méthode de chaudière ouverte et le produit conserve mieux également sa couleur naturelle, sa forme et sa saveur. Point n'est besoin d'un nombreux matériel. Quelques ménagères se servent de bouilloires à vapeur, d'autres uréfèrent le four à réglage automatique, d'autres encore préfèrent le bain-marie. Naturellement, la chaudière à pression est la plus rapide, mais ce n'est pas toutes les ménagères qui ont une chaudière à pression.

Voici quelques détails sur lesquels il est bon d'insister :

1 N'employez que des produits frais.
2 Ne préparez que de petites quantités à la fois, embouteillez et stérilisez aussitôt que possible après le blanchiment.
3 Essayez tous les bocaux avant de vous en servir.
4 Achetez de nouveaux anneaux de caoutchouc tous les ans. Essayez chaque caoutchouc avant de vous en servir. Veillez à ce que les caoutchoucs s'ajustent bien au bocal employé : caoutchoucs larges pour les bocaux à couvercles à ressert. — caoutchoucs étroits pour les bocaux à couvercle vissé.
5 Si vous vous servez du bain-marie, tenez les bocaux couverts d'eau — au moins 2 pouces par-dessus.
6 Tenez l'eau toujours bouillante ou le four à une chaleur régulière.
7 Sortez les bocaux à la fin de la période requise.
9 Bouchez les bocaux immédiatement.
10 Lorsqu'ils sont refroidis, mettez-les dans un endroit sec, frais et sombre.

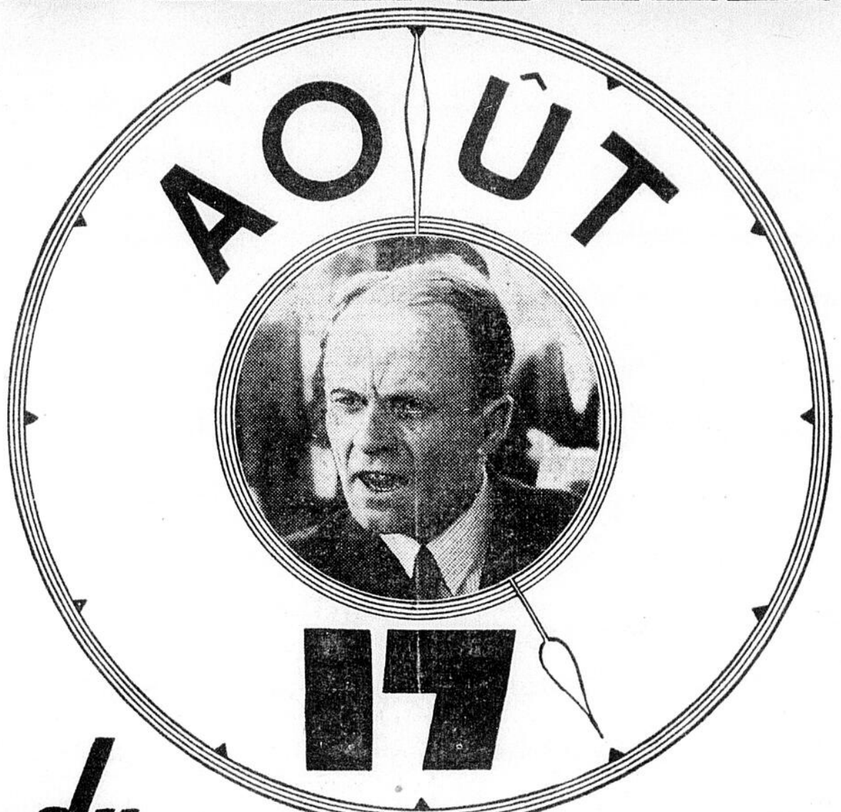
Toutes les instructions nécessaires pour les conserves sont données dans le bulletin 534 "Conserves de fruits et de légumes", qui est actuellement sous presse et qui sera prêt à être disribué dans quelques semaines par le Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.



Frontenac devient maintenant un nom connu de tous ceux qui roulent leurs cigarettes, comme tabac de haute qualité.

TABAC À CIGARETTES
FRONTENAC

C'EST L'HEURE



du CULTIVATEUR

GODBOUT vous tend une main secourable

Au nombre des mesures bienfaisantes, longtemps attendues, qu'il offre au cultivateur, sont:

1. L'octroi de primes pour stimuler la production du beurre et du fromage;
2. Des avantages spéciaux aux éleveurs pour encourager la production du "bacon";
3. L'institution d'un Office des débouchés agricoles pour trouver et développer des marchés outre-mer et la création d'agences commerciales à l'étranger;
4. Des subventions spéciales pour le drainage des terres;
5. L'installation de postes de broyage de chaux;
6. L'aménagement d'entrepôts coopératifs;
7. La construction d'abattoirs locaux;
8. L'amélioration du crédit agricole;
9. Une aide pécuniaire à l'agriculture, proportionnée à l'importance de cette industrie au Canada;
10. La dépense de $5 millions pour mener à bien un vaste mouvement colonisateur, dirigé par un organisme indépendant de toute ingérence politique; l'adoption de mesures propres à améliorer le sort du colon.

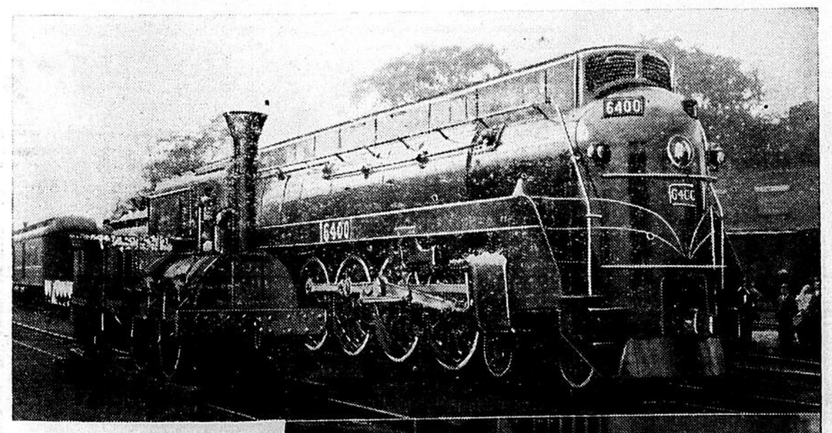
CULTIVATEURS DU QUÉBEC, voyez et comprenez bien le rôle que vous êtes appelés à jouer dans le rétablissement de l'économie normale de la province, sous le gouvernement de M. Godbout. Coopérez sagement avec ce fils de cultivateur.

Votez Libéral et assurez l'avenir de la Province.

AVEC GODBOUT EST VENUE L'HEURE DU CULTIVATEUR DE L'OUVRIER ET DE LA JEUNESSE

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, 10, RUE ST-JACQUES OUEST, MONTRÉAL.

LA PREMIÈRE LOCOMOTIVE CANADIENNE ET LA PLUS GROSSE LOCOMOTIVE À LIGNES FUYANTES SONT DE LA FÊTE





Les espérances les plus vives sont dépassées

Lors de la célébration du centenaire du premier chemin de fer canadien, à S.-Jean, Qué., terminus de la Compagnie du Lac Champlain et du S.-Laurent, M. S. J. Hungerford, président du Réseau Canadien National qui engloba ce premier chemin de fer, décrivit les progrès accomplis depuis ses débuts dans la carrière, il y a cinquante ans:—

"Je déclare, sans crainte d'être contredit," dit M. Hungerford," que les progrès réalisés ont dépassé de loin les rêves les plus enthousiastes des pionniers. Si optimistes que furent les fondateurs de la Compagnie du Lac Champlain et du Saint-Laurent ils n'ont pu prévoir le rôle national qu'a joué le chemin de fer au Canada. Le chemin de fer a été, et est encore, le plus fort lien entre les provinces et le principal facteur de conservation de notre vie économique. C'est un merveilleux serviteur de la nation.

"Ce premier chemin de fer canadien portait un germe puissant qui s'est developpé et est devenu le Réseau Canadien National. Celui-ci dessert aujourd'hui toutes les provinces du Dominion. C'est encore l'ambition de notre réseau, le plus important sur le continent américain, d'ouvrir la voie au progrès et de continuer à travailler au développement de notre grand pays."

Lors de la célébration, à S.-Jean, Qué., du centenaire du premier chemin de fer canadien, une replique exacte de la "Dorchester", locomotive qui tira le premier train entre Laprairie et S.-Jean, Qué., fut exposée à coté d'une locomotive, série 6400 du Canadien National, la plus grosse locomotive à lignes fuyantes au monde. La "Dorchester" avec son tender mesurait 21 pieds de long alors que la 6400 et son tender mesurent 94 pieds, 7¾ pouces. La 6400 est plus longue que tout le premier train de voyageurs qui circula en 1836.

La photographie du bas montre S.H. le maire Camillien Houde, de Montréal, George F. Moran, S. J. Hungerford, président du Réseau Canadien National et A. J. Shapter, MM. Moran et Shapter sont deux mécaniciens du Canadien National, aujourd'hui retraités après plus de 50 ans au levier de commande, qui ont personnifié, pendant les fêtes du centenaire, le mécanicien et le chauffeur de la première locomotive.

NOUVELLES LOCALES

—M. et madame Oscar St-Pierre, de Cohoes, N.-Y., ainsi que M. et madame Paul Desgroseillers et leurs deux enfants, Louise et Claude, de Montréal, étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme Pierre St-Pierre, de Rivière-du-Loup, Station.

—M. W. Bessette, recorder de la Cité d'Outremont, madame Bessette et mademoiselle M. Savard, étaient les hôtes de M. et madame W. Bélanger et M. Félix Savard, opticien-bijoutier de cette ville.

—Madame Luigi Garcia, de Québec fait un séjour à la Rivière-du-Loup, l'invitée de ses parents, M. Jos. Levasseur, de la rue Joly.

—La préparation du Théâtre des Petits, bat son plein.

—Madame Jos. Ouellet et ses deux filles, Fernande et Thérèse, ainsi que M. et madame Armand Ouellet, de Matane sont de retour d'un voyage à Lewiston, Portland, Old Orchard et Montréal. Ils ont fait le trajet en auto.

—Mademoiselle Marie-Ange Chénard, après un séjour en ville chez ses parents et amies est retournée à Montréal.

Excursion à Chicoutimi, dimanche, le 9 août, sur le vapeur "Rivière-du-Loup".

Tél. 156

Dr V. Dubé

Chirurgien - Dentiste

35, rue Lafontaine

Rivière-du-Loup, Station.

Il ne peut plus s'en passer

Mme Felix Roy de Tishomingo, Okla., écrit : 'Après un long intervalle je viens vous demander de m'envoyer à nouveau, votre remède. Il semble que mon mari ne peut plus s'en passer. Il souffre de dérangements de l'estomac et de nervosité et le Novoro lui procure toujours du soulagement". Le Novoro du Dr Pierre stimule les sécrétions digestives de l'estomac, agit sur les intestins, augmente le flux urinaire et débarrasse le système des matières qui pourraient lui nuire. Ne le demandez pas au droguiste car il peut seulement être obtenu des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Beaulieu Drug Reg'd

RIVIERE-DU-LOUP, STA.

Mesdames et Mesdemoiselles,

Avez-vous déjà fait l'essai des produits de beauté scientifiques de Madame Claudette de Sèves?

Si non, commencez dès aujourd'hui. Ce sont des produits uniques en leur genre. Madame de Sèves, de grande renommée, est diplômée de l'Institut Klitya de Paris.

Avez-vous quelques rides prématurés? Essayez la fameuse gelée Antirides aux sucs de concombre; elle est très efficace!

Pour nettoyer l'épiderme, une crème à base de Lanoline est tout à fait désignée pour peaux grasses et peaux sèches.

Poudre d'un velouté et d'une qualité insurpassables, fards, etc., etc.

REDUCTION

Chocolat Moirs, la livre . . . 37c
3 livres pour $1.00

GRAND

RECITAL D'ORGUE

VENDREDI, LE 7 AOUT

à 8.30 hres (heure avancée)

A NOTRE-DAME du PORTAGE

PAR

M. CLAUDE LAVOIE

DE RIVIERE-DU-LOUP

Etudiant au Collège de Lévis, l'un des plus brillants élèves en musique de cette institution.

Avec le distingué concours de son professeur

L'ABBE A. TARTIF

DU COLLEGE DE LEVIS

Ex-élève à Paris des maitres BONNET, DUPRE, CAUSSADE

CHANT PAR

Mlles Irène Desjardins et Raymonde Doyon, de Québec
Mlle Andrée Paradis, de Rivière-du-Loup.
EN DUO : Mme Paul Bernier, de Montréal; et Mme Camille Gagnon, de N.-Dame du Portage.

Venez en foule encourage l'effort et le talent d'un jeune de chez-nous, plein de promesses pour l'avenir.

ENTREE GRATUITE

DEUXIEME PARTIE DE L'ITINERAIRE DE M. LEON CASGRAIN, C. R.

CANDIDAT LIBERAL DU COMTE DE RIVIERE-DU-LOUP.

ST-EPIPHANE
Vendredi, le 7 août, à 7 heures p. m. (heure solaire).
ST-JEAN DE DIEU
Dimanche, le 9 août, après la messe.
ST-CLEMENT
Dimanche, le 9 août, à 2.30 heures p. m. (heure solaire).
APPEL NOMINAL
RIVIERE-DU-LOUP
Lundi, le 10 août, à 2 heures p. m. (heure avancée).
NOTRE-DAME de L'ISLE-VERTE
Mardi, le 11 août, vers 10 heures a. m. (heure solaire).
ST-HUBERT
Mercredi, le 12 août, à 2.30 heures p. m. (heure solaire).
CACOUNA
Mercredi, le 12 août, à 7 heures p. m. (heure solaire).
ST-ARSENE
Jeudi, le 13 août, à 7 heures p. m. (heure solaire).
TOBIN
Vendredi, le 14 août, à 3 heures p. m. (heure solaire).
TROIS-PISTOLES
Dimanche, le 16 août, après la messe.

ASSEMBLEES DE L'UNION NATIONALE

ST-EPIPHANE
Vendredi, le 7 août à 7 heures p. m. (heure solaire).
ST-PAUL DE LA CROIX
Samedi, le 8 août, à 7 heures p. m. (heure solaire).
ST-HUBERT
Dimanche, le 9 août, après la grand'messe.
ST-CYPRIEN
Dimanche, le 9 août, après la grand'messe.
ST-CLEMENT
Dimanche, le 9 août, après la grand'messe.
TROIS-PISTOLES
Dans l'après-midi à 2.30 heures (heure solaire).
RIVIERE TROIS-PISTOLES (TOBIN)
Dans la soirée, à 8 heures (heure solaire).

TEL 3341 TEL 3341

ATTENTION !

Pour toutes réparations au montant de $5.00 ou plus soit de matelas, sommiers, rembourrage de meubles ou achat de meubles de seconde main, nous donnerons gratis une jolie prime au choix de client.

Cette occasion est pour le mois d'août seulement.

Faites réparer vos meubles et matelas chez-nous; vous aurez eptière satisfaction à un prix très bas.

Nous allons chercher et reportons les effets à domicile.

ROLAND L. LEVESQUE

Tél. 3341 38 Hôtel de Ville.
Rivière-du-Loup.

RECITAL D'ORGUE

ALLONS ENCOURAGER L'UN DES NOTRES.

N'oublions pas que c'est demain, 7 août, à 8.30 heures précises (heure avancée) que nous aurons le grand plaisir d'entendre un des nôtres: M. Claude Lavoie, de Rivière-du-Loup, dans un récital d'orgue en l'église de Notre-Dame du Portage. Qu'il soit dit en passant que le jeune organiste a déjà fait ses débuts dans la compositon musicale.

Notre jeune artiste qui, dès son bas-âge s'est fait remarquer par son talent musical n'a cessé de faire de prodigieux progrès depuis les quelques années qu'il étudie au Collège de Lévis, où il est le brillant élève de M. l'abbé A. Tardif, ex-élève à Paris des maîtres Bonet, Dupré, Caussade et professeur à l'Université Laval.

Notons bien que M. l'abbé Tardif, ex-professeur de deux prix d'Europe dont l'un de la région, M. Georges-Henri Lindsay, de l'Isle-Verte, saura nous charmer en prenant part au récital.

De brillantes solistes se feront entendre. Ce sont : Mlles Irène Desjardins et Raymonde Doyon, de Québec; Andrée Paradis, de Rivière-du-Loup. En duo : Mme Paul Pelletier, de Montréal et Mme Camille Gagnon, de Notre-Dame du Portage.

Soyons patriotes, allons encourager l'effort et le talent de notre jeune musicien, plein de promesses pour l'avenir.

UN COMPATRIOTE.

N. B.—Entrée gratuite. Les enfants ne sont pas admis.

Heureuse gagnante

Le petit set pour chambre d'enfant râflé par Mlle Alfréda Soucy, 3ème rang de St-Antonin, a été gagné par Mme Ernest Mailloux.

Ste-Rose-du-Dégelé

Feu M. David Raymond.— Est décédé à Ste-Rose du Dégelé, jeudi le 30 juillet, à l'âge de 54 ans, Sieur David Raymond.

Il laisse pour pleurer sa perte, ses frères, MM. Alfred Raymond, de St-Jacques, Léonard et Anthime Raymond, de Ste-Rose; ses soeurs, Mmes Jos. Ouellet, de Ste-Rose, Jos. Lapointe, Edmundston, Johnny Ouellet, de Notre-Dame du Lac; son neveu, M. Anthime Raymond, de Ste-Rose; ses beaux-frères, Jos. Ouellet, de Ste-Rose, Jos. Lapointe, Edmundston, Johnny Ouellet, Notre-Dame du Lac; ses belles-soeurs, Mmes Alfred Raymond, St-Jacques, Léonard Raymond Anthime Raymond, de Ste-Rose.

Son service eut lieu samedi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Eud. Desbiens, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Fortunat Blanchet.

Les porteurs étaient MM. Raymond Courcy, Roland Raymond, Léo et Roméo Raymond. M. Sylvio Ouellet portait la croix.

Feu M. Henri Landry.— Est décédé accidentellement à Ste-Rose du Dégelé, Henri Landry, à l'âge de 42 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, un frère, M. Eusèbe Landry; ses soeurs Mmes Ludger Raymond, Eustache Pelletier, de Ste-Rose; Jules-A. Guay de Aldenville; ses beaux-frères, M. M. Jules Guy, Aldenville; Eustache Pelletier; une belle-soeur, Mme Eusèbe Landry.

Son service et sa sépulture eurent lieu à Ste-Rose.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Eud. Desbiens, curé de la paroisse et le service fut chanté par par M. l'abbé Fortunat Blanchet.

Aux familles en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Va et vient.— M. et Mme Cyrille Michaud, de Cabano, Mme Vve Joseph Michaud, M. Albert Michaud, Philippe Ouellet, Mles Bella et Gertrude Ouellet, de Notre-Dame du Lac MM. et Mmes Cyr. Cyr, Denis Cyr, de St-Hilaire, étaient à Ste-Rose à l'occasion des funérailles de M. David Raymond.

Mme Jos. Plourde, Jos. Brown, M. Philippe Brown, M. et Mme Thaddée Thériault, M. et Mme Louis Cyr, de Keegen, en visite chez M. Léonard Raymond, dimanche dernier.

St-André

Mlle Marie-Anna Paradis, MM. Jean Vézina et Jean-Marie Paradis, de Montréal passent quelques jours à St-André, les invités de M. Alf. Paradis.

Les avantages du lait pasteurisé

Ceux qui consomment du lait pasteurisé ne sont pas exposés aux maladies qui ont comme source le lait, notamment la typhoïde, la tuberculose, le mal de gorge sceptique, la fièvre ondulante, la diphtérie et la scarlatine.

Les enfants nourris au lait pasteurisé sont beaucoup moins exposés à la diarrhée infantile, cause de tant de mortalité chez les bébés.

Le lait pacteurisé se conserve beaucoup plus longtemps que le lait crû, détail assez important surtout pendant les chaleurs.

La Crèmerie Excel Enr.

Nous faisons la livraison à domicile à tous les matins avant 8.30 heures. — Tél. 4742.

ISLE-VERTE

M. Charles Michaud, de Brunswick, Me., est en visite chez sa mère, Mme Martial Michaud. Il a aussi visité Québec, Ste-Anne de Beaupré, Edmundston, N.-B., Madawaska, Me., et le lac Ste-Agathe.

Naissance

M. et Mme Ludovic Lebel, née Elise Dumont, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 1er août, baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Audette, Huguette. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph-Arsène Lebel, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Anne-Marie Marquis, cousine de l'enfant.

A VENDRE

Une vache d'hiver à vendre à un prix modéré. Pour plus d'informations s'adresser à

J. A. LEBEL,
Saint-Modeste.

12 — 1 fs p.

AVIS

Je ne me rends responsable d'aucune dette contractée par mon fils Wilfrid pour aucune considération.

Mme Vve Henri PERRAULT.

12 — 2 fs p.

CROQUET

Répondant au défi du Rivière-Verté, lancé dans "Le Saint-Laurent" du 30 juillet, le club "Le Montagnard" est allé rencontrer ces fameux champions de 1935 sur leur terrain, dimanche dernier. Le score a été de 2 à 1 en faveur de notre club.

Contrairement à notre entente, aucune équipe de femmes n'a jouée contre nous. Nous avons battu des équipes de "Champions 1935". Si nous avions joué contre des équipes de femmes, la partie aurait probablement été plus intéressante.

La deuxième rencontre était cédulée pour dimanche prochain sur le terrain du "Montagnard", mais un téléphone de nos champions nous avertit qu'ils ne pourront jouer avant environ une quinzaine de jours de pratique. La prochaine rencontre est remise à plus tard.

A la dernière heure nous apprenons que nos champions sont à construire un poulailler pour leurs volailles. Les équipes de femmes vont probabement leur aider.

Nous invitons tous les clubs du district à venir nous rencontrer.

Pour plus de renseignements, téléphoner à 3334.

LE CLUB DE CROQUET "LE MONTAGNARD"

Hiram Saindon

St-Arsène.

Sucre granulé Lantic, 100 lbs 5.00
Par 10 livres 52c
Blé d'Inde rond, Ontario 98s 1.50
Blé d'Inde Africain 98s . . . 1.60
Blé d'Inde cassé, 98s 1.60
Moulée de bettes 1.40
Tabac en feuille (bon) 15
Melasse W I B, le gallon 23
Melasse W I B, au baril de 45 à 50 gallons 20
Miroir en feuille, toutes grandeurs.
Moulures à cadre, de toutes sortes.
Huile à Centrifuge, la pinte . . 20c
Huile à harnais, la meilleure . . 75
Vert de Paris, canistre ferblanc 25c

HUILES POUR AUTOS

Polarine, le gallon 55c
Marvelube, le gallon 75
Mobiloil, le gallon 1.10
Clôture de broche, 5 fils . . . 2.75
6 fils 3.15
7 fils, No. 15 . . 3.20
7 fils No. 9 . . 3.55
8 fils 4.35
Clôture à poulailler 18 fils . . 4.60
20 fils 5.20
22 fils 5.80
Chaux, baril de 200 lbs 1 50
Ciment 65c
Brique "Citadelle" le cent 2.50
Huile à mouches gallon 160 oz $1.35
Arséniate de chaux la lb . . . 8¼c
Corde lieuse "650" la lb 9¾c
Bois de chauffage de toutes sortes.

LISEZ BIEN cette annonce

s'il vous faut une sertisseuse ou boites et couvercles

Pour vos conserves domestiques, procurez-vous une sertisseuse Garantie donner satisfaction au prix de $8.00 ou $10.75, selon le modèle. Livrée avec clef cône et instructions.

D'ici au 15 septembre prochain, avec chaque achat d'une de ces sertisseuses au prix régulier, nous donnerons 50 couvercles GRATIS. Découper cette annonce et la présenter en commandant.

BOITES ET COUVERCLES AU PLUS BAS PRIX.

S'adresser par écrit ou personnellement à:

Adélard SOUCY, I. M.

St-Ludger de Rivière-du-Loup.

LE RESTAURANT RIV.-DU-LOUP

EN FACE DE L'HOTEL DE VILLE - surnommé "Le Petit Café du Coin"

Est le meilleur endroit pour un excellent repas, bien servi, à prix modéré.

A votre prochain voyage en ville, venez vous en convaincre.

POUR VOTRE DESSERT, MADAME,

La Crème à la Glace 'Royal'

sera toujours appréciée de vos invités.

Nous en avons constamment au restaurant, en brique, à la chopine ou à la pinte.

2 REPRESENTATIONS Tous les soirs 7.30 heures et 9 heures.

THEATRE PRINCESSE

Changement de programme le mercredi et le samedi

AUJOURD'HUI JUSQU'A VENDREDI SOIR

L'OEUVRE LA PLUS GRANDIOSE DE 1936

Un hymne ensoleillé au plus magnifique sentiment humain

L'AMOUR MATERNEL

"MATERNITE"

Commençant samedi le 8 aout pour 3 jours

Claudette Colbert, Melvyn Douglas, Michael Bartlett *dans*

"SHE MARRIED HER BOSS"

Merveilleuse, dans sa meilleure production

1 Le patron va épouser Sa gentille secrétaire. Une bague et des fleurs il lui a offerts Désireux qu'il est de lui plaire.

2 Mais le voyage de noces n'es pas gai Si l'époux ne se montre pas empressé ! Trop captivé par ses affaires Il ne songe nullement à sa chère.

3 Mais quand à sa femme son rival fait la cour Il se rend bien compte qu'il n'est qu'un gros balourd.

4 Rien ne peut lui résister Décidé qu'il est à la gagner. Chéri, s'écrie-t-elle, avec bonheur Enfin, j'ai su conquérir ton coeur !

AUSSI: COMEDIE ET ACTUALITES

TIRAGE:- $20.00 à gagner samedi soir à 9 heures.

Commençant mercredi le 12 août, pour 3 jours

Un Programme qui Eblouira Notre Clientèle ! !

La plus foudroyante révélation jamais faite au cinéma sur les méthodes de l'espionnage européen.

3 VEDETTES DANS DES ROLES SUPERBES

JEAN MURAT l'agent français courageux habile — **JEAN GALLAN** l'agent allemand froid cruel — **Vera KORENE** l'espionne troublante énigmatique

"DEUXIEME BUREAU"

avec Jean MAX, Jeanine CRISPON, Pierre MAGNIER, LARQUEY

SUJET SPECIAL: "LE TOUR DE LA GASPESIE"

Commençant samedi le 15 août pour 3 jours

LE FILM QUE VOUS ATTENDEZ DEPUIS CINQ ANS!

TITRES EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS

L'unique et l'incomparable **CHARLIE CHAPLIN** *dans*

"MODERN TIMES"

Composé, dirigé et réalisé par CHARLES CHAPLIN

TEL. 325 C. P. 6

DOCTEUR Z. VEZINA

DES HOPITAUX DE PARIS

SPECIALISTE

YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES

Appareils Electriques de spécialité.

165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE

RUE DE LA COUR (BLAIS)

RIVIERE-DU-LOUP, Que.

SYNDIC LICENCIÉ

GEORGES COTE, N. P.

Spécialité : Règlements entre débiteurs et créanciers.

20 rue de la Cour - Rivière-du-Loup.

Tél. { BUREAU: 86 Résidence: 175 Résidence: 10 rue Du Rocher

L. N. LAVOIE Enr.

ASSURANCES GENERALES

65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 3034

Dr J. E. Pelletier

SPÉCIALISTE

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

Ex-résident du "Eye and Ear Hospital" de Pittsburgh Pa.

331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE PAIN de TOTO



Il est fait avec les farines

REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD

Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez deja fait.

J. D. PROULX Enr.

Boulanger et Marchand de fleur

TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations

Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine

ASSURANCES

Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.

Représentant de divers groupes de Compagnies.

OBLIGATIONS

Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.

Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.



EXAMEN de la VUE

à l'électricité.

Pour tout trouble de la vue consultez le

SPECIALISTE PELLETIER O. D.

Opticien, Optométriste Diplômé de l'A.O.O.P.Q. affiliée à l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada.

SALON D'OPTIQUE MODERNE

muni d'instruments nouveaux, d'une

PRECISION ABSOLUE.

LABORATOIRE D'OPTIQUE

Ici, les verres de toutes formes sont taillés immédiatement.

Economie de temps et d'argent.



Aux FUTURS MARIES

Alliances Bagues de fiançailles, au BAS PRIX que vous voulez payer.

POUR CADEAUX:

Bijoux, Montres et Horloges modernes, Argenterie, Coutellerie. Beau choix d'articles en cuir, en marbre, etc., à très bas prix.

REPARATIONS

de montres, etc., par un Horloger Expert, ex-élève du Canadian Horological Institute.

OUVRAGE GARANTI.

Le Grand Magasin de Bijouterie, Lunetterie et Cadeaux

J. H. PELLETIER

327, rue Lafontaine (Voisin du Château Grandville) Tél. 3034

St-Eloi

On annonce le mariage de Mlle Marcelle Dumas, fille de M. E. A. Dumas, voyageur de commerce, de cette paroisse à M. Jos. Lemieux, peintre, de St-Clément.

Aussi le mariage de Mlle Marie-Berthe Rioux, fille de M. Alphonse Rioux, serre-frein, de cette paroisse, à M. Lucien Dumas, M. D., de St-Clément, fils de M. E. A. Dumas, voyageur de commerce de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'église de St-Eloi, le 17 août prochain, par M. l'abbé René Dumas, cousin des futurs époux.

Pas de faire-part.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent" $1.00 par année.

Grande parade, ce soir, dans les rues de notre ville en l'honneur de l'Honorable Adélard Godbout.

RASSEMBLEMENT A 7 HEURES AU CARRE DUBE

Invitation spéciale à tous les automobilistes de la ville et du district.

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

ASSEMBLÉES DE L'UNION NATIONALE DANS TEMISCOUATA

ST BENOIT DE PACKINGTON

Dimanche le 2 courant, après la messe, le candidat de l'Union Nationale, M. le Dr Dubé, accompagné des docteurs Beaulieu et Latulippe, adressèrent la parole à la population de notre paroisse.

Le Dr Beaulieu, premier orateur, récapitula les événements de la politique provinciale depuis le 25 novembre dernier. Les ministériels habitués à une majorité de 70 à 80 sièges, se virent en présence d'un groupe de 42 patriotes ardents et convaincus qui voulaient à tout prix le salut de la province et de la race canadienne-française.

L'enquête des comptes publics nous révéla une petite partie des scandales du régime corrompu et corrupteur. Les ministériels effrayés, comme les rats de cale d'un bateau qui sombre, prirent la fuite le 11 juin dernier. Les chambres étaient dissoutes et il fallait en appeler au peuple. Mais le premier ministre, M. Taschereau avant de partir eut le temps de donner à la province son fils adoptif, M. Godbout. L'orateur nous démontra ensuite que le régime Godbout était la continuation du régime Taschereau. L'organisation électorale de M. Godbout est la même que celle de M. Taschereau, de même que la presse et la campagne électorale. C'est pour cette raison que l'on dit couramment du gouvernement actuel : gouvernement Taschereau-Godbout.

L'orateur fut écouté avec intérêt et aussi ne lui ménagea-t-on pas nos applaudissements.

Le second orateur fut notre candidat, M. le Dr Dubé, qui nous expliqua d'abord ce que voulait dire "Union Nationale" et la nécessité pour tous les Canadiens-Français de se sentir les coudes pour mieux lutter.

Une fois tous les quatre ans, dit-il, c'est le peuple qui est juge et il se choisit le gouvernement qu'il veut. S'il envoie des bons hommes pour le représenter, il aura un bon gouvernement. "Ce sont les hommes qui font le gouvernement et non le gouvernement qui fait les hommes".

Pour rendre un jugement "juste et équitable" continua-t-il, il faut en appeler à son intelligence et étudier les événements, les programmes et les chefs qui veulent les exécuter. Après quelques scandales révélés à l'enquête des comptes publics, le gouvernement Taschereau est tombé dans la boue et le "Régime" s'est effondré. Des débris encore fumants de cette catastrophe est sorti un homme qui se dit tout ignorer du passé, qui se dit HOMME NOUVEAU. Mais M. Godbout n'a-t-il pas été six ans ministre dans le cabinet Taschereau, n'a-t-il pas voté contre l'amendement Tremblay, contre le prêt agricole, etc... Gouvernement nouveau, hommes nouveaux, mais on se moque du peuple.

Après avoir esquissé quelques-uns des méfaits du régime Taschereau-Godbout, il nous fit voir d'un autre côté le chef et le programme du camp oppositionniste. Il fit l'éloge de M. Maurice Duplessis, le plus grand parlementaire et le patriote des patriotes qui réussit par son énergie et son courage à bouter dehors cette "clique" qui menait à la ruine la race canadienne-française. Il dit aussi quelques mots de notre réserve cantonale de Packington. Cette réserve est le coin de forêt qui nous était réservé à nous, colons si nous en avions besoin soit pour nous construire ou pour quelque autre utilité. Eh bien, cette réserve il vaudrait mieux l'appeler réserve électorale puisqu'elle a toute été détruite deux jours avant les élections du 25 novembre et ce ne sont même pas des gens de la paroisse qui l'ont coupé, mais des étrangers. Voilà comment le régime s'occupe des colons. Le Dr Dubé fut vivement applaudi et la paroisse entière lui promit son appui le 17 août prochain.

M. le Dr Latulippe fut le dernier orateur; il rappela les scandales Bériau-la-plaque, de Charles Lanctôt et d'Antoine Taschereau. Le peuple canadien-français est pacifique, dit-il, puisqu'il endure tant sans se révolter. Nos adversaires nous accusent d'être révolutionnaires, mais qu'ils n'oublient pas que ce n'est pas le peuple qui veut la révolution mais le mauvais gouvernement qui la prépare et qui l'alimente.

Il parla ensuite de l'administration de la justice dans la province, quand on emprisonne un pauvre type qui vend par légèreté une bouteille de whisky et qu'on laisse en paix celui qui en vend au char.

C'est avec peine que l'orateur put prendre conge de son auditoire car toujours lorsqu'il voulait s'en aller, on lui criait de continuer. Il fut chaleureusement applaudi.

L'assemblée était sous la haute présidence du maire de notre paroisse.

STE-ROSE DU DEGELE

Dans l'après-midi, les orateurs se rendirent dans la belle paroisse de Ste-Rose du Dégelé où une foule considérable est venue les acclamer. L'assemblée était sous la distinguée présidence du maire de la paroisse, M. Esdras Morel.

M. le Dr Beaulieu, citoyen de la paroisse fut vivement applaudi avant de commencer son discours. Il demanda au futur député, lorsqu'il serait en Chambre, de faire une enquête pour savoir comment la Chose Publique était administrée dans le comté de Témiscouata. Il dénonça la cabale de porte en porte, cabale de promesse que faisaient les adversaires.

M. le Dr Dubé, le futur député du comté promit l'enquête dans le comté. Si la province doit quelque chose aux administrateurs du Bien Public dans le comté, elle leur fera justice mais si ce sont les administrateurs qui en doivent, ils le rendront volontairement ou de force.

Il parla ensuite de la distribution des grains de semence et des prix d'achat et de vente de ces grains. Cette question parut intéresser d'une façon toute spéciale la population de la paroisse.

M. le Dr Latulippe, cet orateur aimé des foules dit quelques mots des employés du Gouvernement dans le comté. Si les fonctionnaires dans le comté ont rempli leur charge avec justice et impartialité, je demanderai au Dr Dubé de leur laisser leur emploi, mais si au contraire, ils ont été injustes et partiaux envers ceux qui n'étaient pas de leurs convictions politiques, je demanderai qu'on les chasse, "ce sont des traîtres à leur race".

L'assemblée fut tellement enthousiaste que le dernier orateur, le Dr Latulippe, termina en faisant chanter un chant que tous ont appris sur les genoux de leur mère, et que les voix et les coeurs des vieux étaient encore capables de chanter à la fin de cette assemblée.

ST-LOUIS DU HA! HA!

Dans la soirée, les docteurs Dubé et Latulippe allèrent rejoindre des orateurs de Québec, MM. Gauthier, Caron et Papillon qui adressaient la parole à la population de St-Louis du Ha! Ha! L'assemblée fut très enthousiaste. On ne ménagea pas les applaudissements en faveur du candidat, le Dr Dubé, et du Chef de l'Union Nationale, M. Maurice Duplessis. L'assemblée enthousiaste s'est terminée par le chant national O Canada!

M. le maire présidait dignement l'assemblée.

ST-HONORE

Dans l'après-midi, MM. Caron, Gauthier et Papillon, de Québec, adressèrent la parole à la population de St-Honoré, en faveur du Dr Dubé.

L'assemblée fut franchement et sincèrement avec le candidat de l'Union Nationale, le Dr Dubé.

L'UNION NATIONALE DE TEMISCOUATA.

Jeune fille demandée

On demande une jeune fille ayant de l'expérience pour servir les tables dans un restaurant.
S'adresser au
Restaurant Rivière-du-Loup.
Arthur Dubé, prop.
299, rue Lafontaine.
11 — 1 fs p.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent"
Le journal qui vous met au courant de tout ce qui se passe dans le comté.
$1.00 par année.

Le Cigare du Jour!



Cigares WHITE OWL
Deux FORMATS "INVINCIBLE" et "STREAMLINE" 5¢

DECLARATION D'UN COLON

A ceux qui veulent bien me lire, je me propose aujourd'hui de faire une déclaration. Il y a assez longtemps que l'injustice s'accroit autour de moi, que je me fais un devoir de démontrer cette situation.

A quoi cela a servi cette administration fausse, tout cet argent dépensé en secours directs, sinon qu'à faire des terre-à-terre, des bras sans armes pour combattre la vie.

Les ministres eux-mêmes encouragent cette oisiveté en payant de forts salaires à des inspecteurs qui ne veulent pas se rendre à leur devoir. Tandis que nous qui voulons travailler, on ne peut gagner et on ne reçoit pas un sou, il nous faudrait pourtant du revenu pour payer les taxes que le gouvernement impose.

Que penser de tant d'argent dépensé à encourager le mal? Car le chômage donne le temps de bien jouir de la vie. Cependant, en regardant autour de nous, tout crie misère : la colonisation ralentit, les chemins qui depuis treize ans ont été commencés, ne sont pas même finis. Est-ce que le premier ministre a cru faire preuve de son intelligence en envoyant tous les ans, des sommes bien minimes dans les temps pluvieux d'automne quand l'eau charroie le sable à mesure. Ce sont de forts montants qu'il faudrait pour encourager la colonisation et donnés en temps favorable pour faire de bons chemins.

Pourquoi tout l'argent dépensé en secours directs ne serait pas donné pour ces travaux; les chômeurs en profiteraient pareil et ils feraient oeuvre de colonisation. Pourquoi tout va si mal, que tous sont mécontents de leur sort? C'est que la tête du pays n'est pas à même de constater tout ce désordre. Elle croit plaire en gardant les gens chômeurs alors qu'elle les rend malheureux au contraire.

Pourquoi si le gouvernement ne sait quoi faire de son argent, nous en enverrait-il pas pour nous encourager, pour donner justice, pour nous faire loger une église bien au centre, pour encourager celui qui veut donner à la terre le meilleur de lui-même. N'est-ce pas le travailleur qui est le soutien de la terre; sachez donc l'encourager. Montrez que vous êtes à la hauteur de votre tâche. Vous avez l'instruction, ayez aussi un coeur et une âme, et montrez à vos sujets ce que vous êtes capables de faire.

Qui est-ce qui fait le gouvernement? C'est nous tous mercenaires comme chômeurs, la terre nous porte tous; pourquoi serait-elle plus favorable à celui qui ne cherche qu'à emplir son portefeuille, qu'à celui qui est son soutien.

On entend dire, le gouvernement est pourri. Ce n'est pas le gouvernement qui l'est mais l'administration. On agit plus que par mesquinerie : tout pour nous, et si on est chassé par majorité, notre portefeuille est plein pour longtemps. Et qui paye pour cela? Toujours l'humble travailleur.

Je me demande avec conviction si Dieu viendra enfin mettre un terme à toutes ces horreurs et placer à la tête du pays l'homme qui saura comprendre et travaillera pour le relèvement du pays et l'encouragement du peuple qui voudrait progresser.

Je suis sous l'impresion que M. Duplessis sera celui que le peuple choisira pour être l'âme du peuple et pour encourager le travail.

Je vous remercie M. le rédacteur de votre obligeance et de celui de votre journal et je me souscris bien vôtre,

UNION NATIONALE.
GEORGES LAGACE.
St-Juste du Lac, 25 juillet 1936.

La route Trans-Canada et Témiscouata

La première conséquence de la perte de la route Trans-Canada, nous la touchons dès cet été. Le touriste a diminué dans notre comté de Témiscouata, et les hôteliers et les campements s'en plaignent déjà.

Pas surprenant puisque l'on détourne déjà les touristes étrangers de notre région.

Nous recevons, ce matin même, un information d'une personne absolument sûre, que le *"Bureau du Tourisme"* de Québec, conseille aux visiteurs allant au Nouveau-Brunswick ou en Nouvelle-Ecosse, DE PASSER par la Vallée de la Matapédia parce que la route Rivière-du-Loup-Edmundston est impraticable. Avis aux intéressés.

JEAN NAY.

LES FREQUENTATIONS

La fréquentation devient nécessaire, avons-nous dit, quand il s'agit de préparer un mariage prochain. Il faut bien que le jeune homme et la jeune fille qui songent à s'unir dans le mariage échangent leurs vues, étudient leur caractère, s'assurent qu'avec la grâce de Dieu ils pourront vivre en paix et saintement dans le saint état du mariage. Et à cette fin il faut quelques mois de fréquentation. Mais on s'entourera de toutes les précautions dictées par la prudence chrétienne.

Quelles sont ces précautions?

D'abord les jeunes gens qui songent à s'épouser ne doivent pas vivre sous le même toit. C'est une prudence élémentaire que tout le monde comprend. La fréquentation ne se poursuivra pas sans le consentement des parents. A la vérité ce n'est pas aux parents, mais aux futurs époux à fixer leur choix. Mais les jeunes gens seraient inexcusables de fouler aux pieds l'expérience et les sages avis de leurs parents en une matière d'une pareille gravité. Ils se rendent indignes des bénédictions divines s'ils s'obstinent à continuer secrètement leurs rencontres en dehors de toute surveillance.

La surveillance des parents : c'est précisément la troisième précaution à prendre pour atténuer le danger de la fréquentation. Combien de ménages malheureux pour n'avoir pas suivi ces règles de sagesse!

Au reste, rien ne justifie ces fréquentations seul à seul. Ce nest pas dans ces intimités que les futurs apprendront à se connaître. Au contraire, les entretiens seul à seul sont exactement le moyen de n'y rien voir. C'est le chemin où marchent les aveugles, c'est la pente où les insensés courent à la rencontre des plus cruelles déceptions.

Jeunes chrétiennes, lisez bien et retenez les renseignements de la sagesse touchant les fréquentations qui doivent précéder le mariage :

Il n'est pas défendu à une jeune fille de chercher à plaire, si elle reste dans les termes de la vraie modestie chrétienne. Il n'est pas défendu de faire honnête et gaie récréatiou entre jeunesses, mais toujours sous la surveillance des parents. Il n'est pas défendu d'aimer honnêtement tel jeune homme chrétien, dans l'espoir de devenir plus tard son épouse. Mais jamais une jeune personne qui se respecte ne se fera "coureuse de garçons". Elle évitera toute immodestie dans sa toilette et toute désinvolture dans sa démarche. On ne la rencontrera jamais sur la rue marchant la tête en l'air, les bras ballants, mâchant de la gomme. Elle n'acceptera d'être courtisée que par un jeune homme irréprochable et en état de se marier prochainement. Elle ne souffrira jamais l'ombre d'une familiarité déplacée, et congédiera impitoyablement celui qui manquerait en ce point. Les entretiens amoureux se poursuivront en présence des parents. La veillée finie, la jeune fille laissera à sa mère ou au chef de la maison le soin de reconduire le cavalier à la porte où en bas de l'escalier. C'est donc à dire qu'il n'y aura jamais d'entretien seul à seul, ni dans la maison, ni sur la rue, ni en voiture, ni ailleurs.

Si les parents font à votre fréquentation une opposition qui vous paraisse injuste, restez dans les termes du respect et de la soumission que vous leur devez. Gardez-vous bien de favoriser à leur insu des rencontres dangereuses. Consultez votre curé ou votre confesseur et priez Dieu de vous éclairer. Attendez, sans rien précipiter, que la lumière se fasse. Vous ne serez peut-être pas longtemps sans vous apercevoir que ce qui vous paraissait injuste de la part de vos parents était prudence et sagesse.

Bref, soyez chrétiennes en tout, et la divine Providence saura bien vous conduire dans les voies qu'elle vous a destinées pour votre bonheur ici-bas et dans l'éternité.

C. L., C. SS. R.

(Annales de la bonne sainte Anne).

ISLE-VERTE

Baptêmes.— Raymonde, Doris, Rebecca, enfant de M. et Mme David Charron, née Marie Dubé, baptisé le 22 juillet. Parrain: M. Ph. Marquis, marraine: Mlle Léda Dubé.

Joseph, Ovide, Hervé, enfant de M. et Mme Wilfrid Côté, née Hélèna Marquis, baptisé le 28 juillet. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Boucher, de Salem, Mass., oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Eusèbe Marquis, de Rivière-du-Loup.

Funérailles.— Le 29 juillet eurent lieu les funérailles de Dame Mélanie Lizotte, épouse de M. Paul Lafrance. Elle était âgée de 64 ans.

Notes sociales.— M. l'abbé Alphonse Pelletier est allé à Québec dernièrement.

M. Pierre Dubé est en promenade chez sa fille, Mme Adélard Gagnon à St-Joseph d'Alma et chez son beau-frère, M. Paul Rioux, à Ste-Marie de Beauce.

Mlle Marie Anna Bérubé, de St-Arsène, en promenade chez M. Joseph Thibault.

Mlle Adrienne Dubé est de retour d'un voyage à St-Jean de Dieu.

Mme Joseph Dionne, de Notre-Dame de l'Isle-Verte en promenade chez Mme François Dionne.

M. et Mme Lucien Beaulieu, de Packington chez M. Paul Lafrance.

Mlle Blanche Marquis, de Cacouna a passé quelque temps chez sa soeur, Mme Ludger Marquis.

M. et Mme Ludger Côté et leurs enfants ainsi que Mlle Alma Dubé sont allés chez des parents à St-Epiphane.

Mlles Marguerite et Cécile Mignault sont en promenade à Québec.

M. et Mme Elie Lavoie, M. et Mme Valmore Soucy, Mlle Adrienne Lavoie, chez leur père, M. Alfred Lavoie.

Mlle Gabrielle Carlos passe quelque temps chez M. Ernest Boulanger, à St-Fabien et chez M. Edmond et M. Charles Jean, à St-Mathieu.

M. Henri Ouellet, nous a quittés pour aller travailler à Donacona.

Mlles Adrienne et Germaine Dubé, modiste, de l'Isle-Verte ont quitté le loyer de M. François Dionne pour demeurer chez M. Wilfrid Gagnon, forgeron.

Mme Edgar Beaulieu et son fils Yvon sont en vacance chez son beau-père, M. Joseph Beaulieu.

EXPOSITION DU CERCLE DES FERMIERES

DE RIVIERE-DU-LOUP. — A L'HOTEL DE VILLE. — JEUDI LE 13 AOUT PROCHAIN.

Les portes seront ouvertes à tous les visiteurs à 3 heures de l'après-mili et le soir à 7.30 heures. Venez en foule admirer les travaux de nos bonnes Fermières.

Avis aux membres du Cercle. — Les membres sont priés d'apporter les exhibits le matin même de l'exposition, le 13, dans l'avant-midi, de 8.30 heures à midi. Les juges seront à l'Hôtel de Ville à 1 heure pour faire l'expertise des travaux domestiques.

LA SECRETAIRE.

Amateurs de tennis

Au cours de la semaine prochaine commencera la série de tournois d'élimination pour le championnat de la ville. Cette année, comme d'ailleurs par les années passées, il y aura au jeu un magnifique trophée. Et comme le "Club St-Patrice" se charge de tous les frais de la présente organisation toutes les rencontres de cette série éliminatoire devront se jouer sur le terrain de ce dernier. Pour s'inscrire dans ce tournois il n'est pas nécessaire de faire partie ou d'être membre d'un des clubs de la cité, non, la seule condition exigée est de s'inscrire le plus tôt possible et en plus de verser la modique somme de 25c.

Pour s'inscrire s'adresser à Paul Desrosiers ou chez Albert Savard, bijoutier.

Donc, que ceux qui désirent s'inscrire le fassent le plus tôt possible, car mardi soir, le 11 août le temps limité à l'inscription sera terminé. Pour ceux qui s'intéressent à ce mouvement d'autres détails et rapports leur seront fournis dans le prochain "Saint-Laurent".

ERRATUM

Nous sommes heureux de corriger l'erreur qui a été commise lors du résultat des certificats d'études primaires à l'école complémentaire de St-Epiphane.

Le nom de Mlle Fernande Ouellet qui a obtenu son certificat de 8ème année avec la note 66.8% a été omis. Mlle Christiane Thériault a conservé 79.3% au lieu de 74.3%.

CACOUNA

Grande tombola à Cacouna, les 8 et 9 août, au profit des oeuvres paroissiales. Ouverture le 8 à 9 heures a. m. (heure solaire) et fermeture à 10 heures du soir, heure solaire.

Le 9, à 2 heures de l'après-midi continuation de la tombola et le soir à 8 heures heure solaire, séance dramatique et musicale. Ouverture des portes à 7.30 heures — heure solaire.

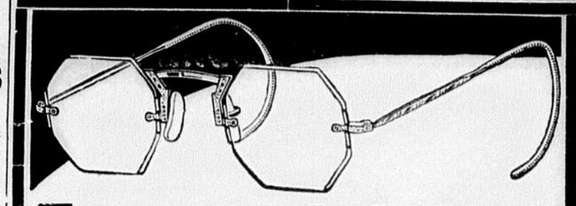
La Fanfare de la Cité de Rivière-du-Loup sera sur le terrain de la tombola; qu'on ne l'oublie pas.

Que l'on vienne en foule encourager ces musiciens généreux qui prêtent leur concours gratuitement.

Il y aura des amusements pour tous les goûts.

A la séance de dimanche soir, il y aura plusieurs prix d'assistance à distribuer.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE



Examen de la Vue
PAR UN
Spécialiste, Bachelier en Optométrie
H. BELANGER
diplômé de l'Université de Montréal et gagnant de la médaille du Lieutenant-Gouverneur, est maintenant installé à notre magasin.
SALON D'OPTIQUE
équipé avec les instruments les plus modernes.

Nous venons de recevoir un très grand assortiment de joncs et bagues de fiançailles à des prix pour toutes les bourses.

Vous ne pourrez faire erreur en venant au magasin de

A. SAVARD
BIJOUTIER
Porte voisine de la Commission des Liqueurs.

TOUT, MAIS PAS LA MAIN DROITE !

CHEZ LES LEPREUX DU TRANSVAAL

J'ignore si Samuel est un Zoulou ou un Mosuto, car il parle plusieurs langues; mais ce que je sais, c'est qu'il est un excellent catholique... et lépreux!

Son pied droit et sa main droite n'étaient plus qu'une masse informe de chair purulente. Restait un seul espoir de guérison : l'amputation des membres malades.

On le transporta donc dans une salle d'opération.

—Monsieur le Docteur, dit-il, vous pouvez me couper tranquillement la jambe; mais la main droite, non!

—Mais, mon cher, reprit le médecin, il est absolument nécessaire que j'enlève aussi la main.

—Non! pas la main!

—Voyez, Monsieur le Docteur, je suis catholique; avec cette main je fais le signe de la Croix.

Vainement, le chirurgien essaya-t-il de le persuader. A aucun prix Samuel ne voulait perdre la main. Plutôt mourir que de vivre comme un paien sans pouvoir faire le signe de la Croix.

L'homme de la sicence voulait au moins couper la jambe; et dans ce but, Samuel devait être endormi.

—Non, non! Monsieur le Docteur, si vous m'endormez, je sais ce qui arrivera : vous m'enlèverez aussi la main et alors je ne pourrai plus faire le signe de la Croix...

—Mais mon ami, vous figurez-vous combien ce sera douloureux de subir l'opération?

—Je n'ai aucune inquiétude à ce sujet. Enlevez-moi la jambe, je resterai tout à fait calme.

Ainsi donc fut faite l'amputation de la jambe.

Dernièrement, je faisais visite à Samuel. Il était étendu sur son lit de douleur. Avec quelle effusion de sentiments il me remercia, heureux de me montrer la main qu'il voulait garder coûte que coûte, afin de pouvoir faire le signe de la Croix.

De HOVRE, O. M. I.

Servante demandée

On demande une bonne servante pour une petite famille. Aucune cuisine à faire. S'adresser chez
Mme A.-A. LEBEL,
Modiste,
Chemin de Fraserville.
12 — 1 fs p.

—A la fin d'août... pensez-y.... on vous prépare une surprise... petits comédiens en herbe... danse sur pointe... opérette par nos meilleurs artistes locaux... nous en reparlerons.

Les garçons aiment à fréquenter HOGG SCHOOL / ECOLE



Les enfants font beaucoup mieux dans une école qu'ils aiment. — Règlement courtois . . . local vaste et éclairé . . . étude à l'école . . . méthode d'enseignement pratique . . . tout leur facilite un grand intérêt à leur travail. — Cours commercial et préparation au cours classique.

OUVERTURE LE 2 SEPTEMBRE
J. WALTER HOGG, Directeur.

43 HOTEL-DE-VILLE ou 203 LAFONTAINE - TEL. 3434

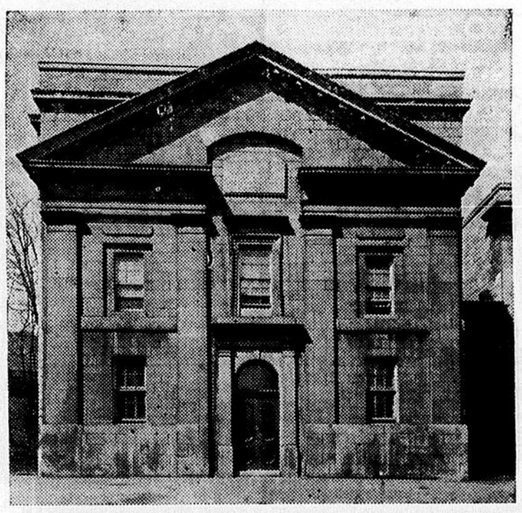
Le C.P.R. lance une nouvelle locomotive légère



Innovation dans le domaine ferroviaire canadien

Voici la première locomotive No 3000 de la nouvelle série dite du "Jubilé", que la Montreal Locomotive Company a livrée lundi, 27 juillet, aux autorités du Pacifique Canadien, à Montréal. Cette locomotive semi-aérodynamique et très légère, fait partie d'un groupe de cinq que le Pacifique Canadien mettra bientôt en service sur la ligne Montréal-Québec, avec des wagons d'un type spécial, aussi d'une exceptionnelle légèreté. On remarquera sur l'illustration ci-dessus que la locomotive ne possède que deux grandes roues motrices de chaque côté. Les nouvelles locomotives "Jubilé" pourront atteindre une vitesse de 110 milles à l'heure et accélérer ainsi considérablement la circulation des trains-voyageurs. Leur construction marque une étape dans le domaine du transport ferroviaire au Canada, car il semble que pour satisfaire aux nouvelles exigences modernes, les chemins de fer devront désormais mettre en service un matériel beaucoup plus rapide et plus léger. Les nouveaux wagons sont actuellement en construction aux usines Angus du C. P. R., à Montréal.

La livraison de cette première locomotive a donné lieu, aux usines de la Montreal Locomotive Co., à une cérémonie officielle à laquelle assistaient plusieurs personnalités du monde de l'industrie et de la finance canadiennes. Des allocutions furent prononcées par Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, par Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde et par M. W. C. Dickerman, président de la Montreal Locomotive Company. Toute la cérémonie fut radiodiffusée sur un réseau transcontinental de postes canadiens.



Une des plus anciennes bâtisses de l'Université McGill

La famille Molson s'intéressa toujours très activement au succès de l'Université McGill, depuis les débuts de cette institution d'enseignement supérieur. Lorsque, sous la vigoureuse administration du célèbre Principal Dawson, les bâtisses du temps furent devenues insuffisantes, William Molson offrit de faire construire une aile nouvelle du côté ouest, en même temps que les corridors qui devaient la relier à l'édifice central. Les travaux de construction, commencés en 1861, furent terminés dans l'été de l'année suivante. La présentation officielle de l'immeuble aux autorités de l'Université, qui eut lieu le 10 octobre 1862, fut la première d'une série de cérémonies grandioses, qui sont restées mémorables dans l'histoire du McGill. Cette présentation se fit en présence de Son Excellence le gouverneur-général Monck, du président de l'Institution Royale, l'honorable juge C. D. Day, et d'un grand nombre de personnalités. La vaste salle qui occupait la plus grande partie de la nouvelle aile reçut le nom de "William Molson Hall" en l'honneur du généreux bienfaiteur, qui était lui-même gouverneur de l'Université.

Magasin E. BRETON
DEPARTEMENT D'EPICERIES
Extra Spécial pour jusqu'au 14 août

Biscuits chocolat "Vogue" de Viau. 2 lbs	.25	Pâtes alimentaires "Régal" Macaroni, Spaghetti, Vermicelle, bte de 5 lbs	.32
Blé-d'Inde "Allouette" 2 btes pour	.19	Moutarde gros pot 32 oz pour	.17
Biscuits au Soda 1è qualité. 2 lbs pour	.25	Allumettes, le paquet de 3 btes pour	.22
Cocoa Pure 'Blue Ribbon' la livre	.17	Nettoyeur "Babbits" la bte	.05

Profitez de notre vente Mi-Eté sur la vaisselle, verrerie, aluminium, coutellerie et articles pour la maison.

6 tasses et 6 soucoupes pour	.49	1 lessiveuse galvanisée pour	1.05
3 bols à café pour	.20	2 chaudières galvanisées de 8 et 11 pintes impériales pour	.55
6 verres à l'eau pour	.25	2 vadrouilles à épousseter et pour laver. Les deux pour	.69
6 couteaux à lames inoxydables pour	.85	1 marmite à confiture, en aluminium, 16 chopines impériales pour	.79
6 cuillers à soupe pour	.35		

DEBOUT JEUNESSE!

Rallions-nous aux mouvements spécialisés d'Action Catholique. Qui que nous soyons, nous constatons qu'il nous faut un renouveau. Partout on le prêche et dans tous les domaines et dans toutes les classes, c'est le même besoin. Jeunesse ces mouvements ont été formés pour toi. Que tu sois ouvriers, étudiants universitaires, tu peux en faire partie, tu le peux et tu le dois pour ton bénéfice personnel et pour celui des autres.

Tous ces mouvements ont le même but "garder au Christ la jeunesse", et une organisation uniforme. Le temps est venu, jeunes, d'être quelqu'un et de faire quelque chose. On n'a pas assez eu confiance en la jeunesse voilà peut-être une cause de notre manque d'initiative, j'irais même à dire de notre nullité.

Le mouvement modèle est la Jeunesse Ouvrière Catholique (J. O. C.) Elle a pris naissance en Belgique, grâce au dévouement d'un prêtre, fils d'un modeste ouvrier, le chanoine Cardyn. Etant jeune abbé il vit mourir son père usé par le travail et les privations. Alors il se décida de consacrer sa vie au salut de la classe ouvrière.

La jeunesse ouvrière se réformera par elle et avec le concours d'ouvriers. Tous les mouvements d'Action Catholique marchent par la conquête. Chaque individu essaie de se conquérir, c'est-à-dire de s'améliorer au point de vue chrétien et social, puis il conquiert ses compagnons. Un à la fois, petit à petit son champ d'action s'agrandit.

Comme toute organisation ce mouvement a des chefs. Un président, un secrétaire et un trésorier; ce groupe de dirigeants prend le nom de trio. Un aumônier fait partie de la section à titre de conseiller. C'est lui qui veille d'une manière éloignée au bon fonctionnement de la section.

Les Jeunesses Catholiques ne font pas seulement du bien à leurs membres mais aussi à la masse. Exemple, les Jocistes de la Métropole ont montré l'an dernier ce qu'ils peuvent faire. Ils ont lancé un service nouveau genre, "s'emparer des désemparés". C'est-à-dire que leurs membres vont dans les cours de justice et s'intéressent aux jeunes délinquants, ils les persuadent de la nullité de leur vie passée et s'efforcent de les ramener à de meilleurs sentiments, souvent même ils se chargent d'améliorer leur sort matériel.

Les mouvements spécialisés s'occupent des deux sexes et les J. O. C. F., marchent sur le même pied et de la même manière que la J. O. C.

Ces organisations n'ont pas pour but de former des gars pour mettre "en niche", mais des chrétiens convaincus et des citoyens intègres qui donnent à notre génération le renouveau catholique tant désiré par le Saint-Père.

Ouvriers, mes frères et ouvrières, mes soeurs, lançons-nous dans ce mouvement qui a été fait pour nous et qui s'adapte à nos besoins actuels. Jeunes chômeurs je compatis à votre misère, mais prenez garde, ce n'est pas la haine du riche qui vous donnera du travail. La guerre des classes sera anéantie par la force montante de la Jeunesse Catholique coalisée pour donner à chacun ce qui lui revient et de le rendre content de son sort.

Jeunes travailleurs de la glèbe, l'Action Catholique a un mouvement pour vous, la J. A. C. Mouvement ayant pour but de rechristianiser la jeunesse agricole et aussi de lui faire comprendre et aimer sa noble tâche.

Jeunesse agricole, bien des appâts t'attirent et quelques fois te dégoûtent de ton beau labeur. Qu'est-ce qui te fera comprendre et goûter ton laborieux ouvrage? La J. A. C. en est le remède efficace. Qu'est-ce qui te redonnera tes belles traditions chrétiennes et la bell foi de tes ancêtres? Le même moyen, le beau mouvement de la J. A. C. entièrement modelé sur la J. O. S.

A vous maintenant mes frères étudiants, vous m'êtes encore plus chers car j'ai le bonheur d'être dans vos rangs. Etudiants dans la J. E. C., n'est-ce pas que cette organisation nous a fait du bien? N'avons-nous pas au sein de nos réunions réfléchi et compris que nous serions plus tard de tristes citoyens si nous continuions à marcher dans la voie dans laquelle nous nous étions engagés. Mon frère qu'est-ce qui t'as donné du courage, du cran? Vous êtes unanimes à répondre c'est la J. E. C.

Vous qui désirez peut être entrer et vous qui nous êtes hostiles, joignez-vous à nous et rebâtissons sur des bases solide et chrétienne notre milieu étudiant.

Mes petits frères de l'école primaire, l'Action Catholique a aussi pensé à vous. Vous avez un mouvement adopté à votre milieu et fait pour vous, la J. S. C. Vous êtes jeunes mais comme votre champ d'action est vaste! Le renouveau de votre milieu s'étendra bien plus loin que vous le pensez.

Nous jeunes, qui que nous soyons, ouvriers, étudiants, commis, agriculteurs suivons chacun notre mouvement spécialisé. Jeunesse, ah! oui nous avons compris la parole du Pape des Jeunes, Pie XI lorsqu'il exprima le désir de voir surgir l'apostolat laique.

Et nous rebâtirons notre société, nous la poserons sur des bases solides, sur le Christ-Roi!

Jean-Bernard DUMONT,
Etudiant.



PAPIERS À Cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR
Gros Livret
AUTOMATIQUE
Double 5¢

St-Clément

Mariage.— Mercredi le 22 juillet dans l'église de St-Clément, M. l'abbé Omer Gamache, de St-Vianney, bénissait le mariage de M. Omer Santerre, fils de feu M. Eugène Santerre avec Mlle Ida Veilleux, fille de M. Isidore Veilleux. M. Onésime Santerre servait de témoin à son neveu et M. Isidore Veilleux accompagnait sa fille.

M. Lucien Santerre et Mlle Mélanie Veilleux agissaient comme garçon et fille d'honneur.

La mariée fit son entrée au bras de son père, et portait une robe de satin bleu-alice, avec chapeau et souliers de même teinte. Son bouquet était de roses blanches.

Sa fille d'honneur portait une robe blanche et chapeau vert jade et souliers blancs.

Pendant la messe un joli programme musical fut exécuté par les jeunes filles de la paroisse sous la direction de Mlle Cécile St-Pierre.

Après la cérémonie les nouveaux époux se rendirent chez Mme Vve E. Santerre, mère du marié où un succulent déjeuner fut servi.

La journée se passa très agréablement. Ensuite ils se rendirent chez M. Isidore Veilleux, père de la mariée où un excellent souper fut servi.

Tous se séparèrent à une heure avancée, emportant un heureux souvenir de cette soirée. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Divers.— M. et Mme Maurice Roy des Etats-Unis ont passé quelque temps parmi nous, en visite chez leur père, M. Alfred Roy.

M. et Mme Marcel Rhéaume, de Montréal, en visite chez M. Thomas Roy et M. Freddy Lemieux.

M. et Mme J. Rioux, de Montréal, ainsi que Mme Joseph Veilleux et Mme Désire Dauteuil, Mme Omer Belzil, de St-Jean de Dieu étaient de passage chez M. Wilfrid Dauteuil, la semaine dernière.

M. et Mme Raoul Lévesque, M. Cyrice Santerre de Bristol, M. et Mme Omer Santerre, étaient de passage à St-Jean de Dieu dimanche dernier, les invités de M. et Mme Clément Veilleux.

St-Louis du Ha! Ha!

Divers.— Mlles Fleur-Ange et Anne-Marie Ouellet, de Notre-Dame du Lac visitaient leurs parents durant ces dernières semaines.

M. et Mme Cyrille Dancause sont allés à Ste-Rose du Dégelé, la semaine dernière.

Mlle Alice Fraser, de Québec était en promenade chez son père, M. Herménégilde Fraser.

M. Pierre Morin, de Bangor rendait visite à sa fille, Mme Willy Madgin.

M. et Mme Albert Quinn, ainsi que leurs enfants, des Etats-Unis, étaient en promenade chez M. et Mme Frédéric Perron.

La famille Ovide Gagnon, de Rivière-du-Loup était en visite chez M. et Mme Cyrille Dancause.

M. et Mme Moise Morin, de Notre-Dame du Lac sont venus chez M. et Mme Hilaire Lévesque.

M. Armand Ouellet est entré chez les Pères Oblats, à Montréal.

Nous lui souhaitons persévérance dans son nouvel état de vie.

Mlle Lucienne Guérette en visite à Edmundston chez son frère. M Alfred Guérette.

M. Edouard Moreau, de Amos, Abitibi, ainsi que sa fille, Rachel, demeurant à Cabano, chez son père a-doptif, M. Ernest Michaud, étaient en promenade chez des parents.

Mlle Antoinette Trahan, de Montréal est en promenade chez M. Cyprien Ethier.

Mme Ludger Guérette, de Montréal passa quelques jours chez M. et Mme Timothée Guérette, accompagnée de Mlle Gabrielle Guérette. Elle se rendit à St-Mathias de Cabano chez sa belle-soeur, Mme Adélard Malenfant et à Sully, chez son beau-frère, M. Anthime Guérette.

Mlle Claire Couturier, de Québec est venue passer quelques jours chez M. et Mme Alphonse Couturier.

St-André

Notes sociales.— M. et Mme Pierre Thibault et leurs quatre enfants, des Etats-Unis en visite chez M. Ernest Carlos, dernièrement.

Mme Euclide Corbin et sa fillette, de Ste-Croix, en visite chez des amies.

M. Léandre Vaillancourt et Mme E. Côté et son fils Léo, de Thetford Mines, en visite chez M. Ludger Paradis et autres parents.

La Révérende Soeur Saint-Georges de Robertsonville, ainsi que M. Alb. Morin, de Val-Alain, visitèrent leur père, M. Théophile Morin, la semaine dernière ainsi que leur cousine malade, Mlle Laura Paradis.

Cinquantième anniversaire.— Le 22 juillet, M. Ludger Paradis faisait chanter une messe d'actions de grâces à l'occasion de son 50ème anniversaire de mariage.

Félicitations et longue vie aux heureux jubilaires.

Mlles Alfrédine et Rita Sirois, de Lauzon, étaient les hôtes de leurs grands-parents, M. et Mme Ludger Paradis.

Adieu au monde.— Mlle Marie-Thérèse Gagnon, fille adoptive de M. Joseph Lebel, disait adieu à ses parents et amis, pour entrer au Noviciat des RR. SS. de la Providence à Montréal. A cette courageuse jeune fille, nous souhaitons santé et persévérance.

CABANO

Maladie.— M. Donat Lizotte, fils de M. Jos. Lizotte est actuellement à l'hôpital de la Rivière-du-Loup, où il a subi une opération pour l'appendicite. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

Notes locales.— M. et Mme L.-P. Sirois et leurs enfants, de Québec, sont en promenade chez M. Georges Bérubé.

M. William Tardif, de St-Louis du Ha! Ha! était chez son père, M. Jos. Tardif samedi dernier.

M. Edouard Moreault, d'Abitibi, était chez M. Ernest Michaud dernièrement.

Mme Cyrille Michaud est allée à St-Louis du Ha! Ha! dimanche dernier chez M. Marc Morin.

Mme Albert Tardif, de Biencourt est venue visiter sa mère, Mme Emile Bérubé, la semaine dernière.

MM. Didier et Wilfrid Ouellet, Mlles Marie-Alice Boucher et Azélia Ouellet, tous de Biencourt étaient en visite dernièrement chez M. Willie Ouellet.

M. Ernest Michaud et sa fille, Rachel, ainsi que Mlle Bernadette Marquis sont allés à Kamouraska et à St-Pascal dimanche dernier, visiter leurs parents et amis.

M. Cyrille Leclerc, du Squatteck était ici, par affaires, au début de la semaine.

MM. Didier et Wilfrid Ouellet, M. et Mme Onésiphore Paradis, Mlles Marie-Alice Boucher, Azélia Ouellet et Thérèse Paradis sont allés à la Pointe de la Rivière-du-Loup, dimanche dernier.

Pour vos impressions adressez-vous à l'Imprimerie du "Saint-Laurent"

Petites Annonces

Maison à louer

Maison à louer, située au No 78, rue St-André. Electricité et eau courante dans la maison. Grand terrain. Très central Pour visiter écrivez-moi et j'irai moi-même vous montrer la maison. S'adresser à
P. LAVERY,
3, rue St-Hubert, Québec.
10 — 4 fs p.

Wagons à vendre

J'ai en mains, une quantité de wagons de seconde main de toutes les dimensions ainsi que quantité de wagons neufs double et simple à prix modérés. Comme la quantité commence à diminuer, il est bon de venir à bonne heure faire votre choix.

J'ai aussi engin neuf à très bas prix, deux arrache-patates neufs à $75.00. Le tout à un prix ridicule. Il est bon de se hâter car cette vente ne peut durer plus qu'un mois ou deux.

Aussi en mains une quantité de roues pouvant s'utiliser à divers usages.

Edmond RIOUX,
St-Arsène,
6-2 mois. Co. Témis. Qué.

Magasin à louer

Grand magasin, situé sur la rue Témiscouata, près du pont, à louer à prix modéré. Possession immédiate.
S'adresser au
GARAGE REGIONAL
J.-S. Proulx, prop.
St-Ludger, Rivière-du-Loup.
9 — 4 fs p. p

Salon Vaillancourt

L.-P. Vaillancourt, prop.

ATTENTION!

M. Vaillancourt a le plaisir d'annoncer aux dames et demoiselles qu'il aura à leur disposition un service d'automobile pour aller les chercher et les ramener quand elles pourront se réunir six ensembles, pour se faire donner des permanents de $3.00 chacun. Ce service commencera lundi le 20 juillet. Limites à 50 milles de la ville. Voyage absolument gratis.

Prière d'avertir deux jours à l'avance.

SALON VAILLANCOURT
217, rue Lafontaine Tél. 4674
Rivière-du-Loup.
9 — 4 fs p.

TEL: Bureau 139
Résidence 208
LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau: 5 de la Cour
Résidence: 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER
MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux.
142, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup, Centre.
Bureau: 11 à 12 a. m.
1 à 3 p. m.
7 à 8 p. m.
Téléphone: 212.

Montreal Life Insurance Co.
"La Compagnie Amicale"
PAUL THIBAULT
Gérant du district
de l'Islet à Matane.
Bureau: 65, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.
Tél.: 44
Tél. Privé: 172.

Pour une meilleure protection assurez-vous dans
LA MERCANTILE
COMPAGNIE D'ASSURANCE
CONTRE LE FEU
Bureau-Chef: St-Hyacinthe
Pour toutes informations, s'adresser à
PH. BALLARD
AGENT GÉNÉRAL
Tél. 2324 Château Grandville
333 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

Taxi pour les Etats-Unis

M. Arthur Dumais, de Lewiston, annonce aux personnes qui désireraient faire le voyage tous les lundis en taxi, aux villes suivantes. Lewiston, Auburn, Augustha, Waterville, dans l'Etat du Maine sont priées de s'adresser à
Omer LABONTE,
15, rue Amyot,
Rivière-du-Loup, Centre.
10 — 10 fs p.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice.

Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, Saint-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
15 — 52

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée.

Marie-Louise PAQUET,
Fleuriste,
Tél. 3993 18, rue Lévis.
52 — j. n. o.

Bureau à louer

Bon bureau chauffé à louer au No. 18, rue de la Cour.
Pour conditions s'adresser à
M. Horace CIMON, avocat,
18, rue de la Cour,
Rivière-du-Loup.

G. E. MOREL
VALET DE SERVICE
54. rue Saint-André.
Nettoyage de manteaux, pantalons, chapeaux blancs, etc.
Teinture de toutes sortes.
Réparation et pressage d'habits, etc.
Nettoyage de gants 10c
Nettoyage de cravates . . . 05c
3 — 13 fs p. p.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J. OSCAR LEVESQUE, notaire, 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Pour un travail bien fait adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT".

Dr D. SAINDON
Chirurgie et Laboratoire
à l'Hôpital
BUREAU:-
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 380

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
TEL. 56

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain, Lizotte & Stein
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour,
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R.. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.
Marc Stein.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau: 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau: Chemin Témiscouata
Bureau:- 11 à 12 A.M.
2 à 4 P.M.
6½ à 8 "
TEL. 4103
ST-LUDGER

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Casier Postal 190
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 3

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Del 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
106 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau:
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

Dr LUC LEBEL
MEDECIN — CHIRURGIEN
78½ rue Saint-André
RIVIERE-DU-LOUP
STATION
TELEPHONE 54

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau:-
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP,
Centre.

B. P. 122 Tél.: 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

J. E. Alexis Dumais
— COURTIER —
75, rue Témiscouata,
ST-LUDGER RIV.-DU-LOUP
Achat et ventes d'obligations Municipales — Scolaires et de Fabriques
TELEPHONE 4124

Tél.: 3633 C. Postal 86
G. R. ANCTIL
ASSURANCES
Successeur de
JOS.-N. ANCTIL
Rivière-du-Loup, Station.
97, Témiscouata.

Camions "INTERNATIONAL"
vendus par
HIRAM SAINDON
St-Arsène
Co. Témiscouata.

Casier Postal: 7 Telephone {Bureau: 226 / Residence: 4733
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU 20 RUE PALAIS
RESIDENCE 20 RUE TRERVILLE

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone: 140,
RIVIERE-DU-LOUP

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux
en semi porcelaine anglaise valeur de $30.00
donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO
demandez-le à votre fournisseur
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.



Ici Même, En Ville,
Nous Vous Donnerons
Une PREUVE Locale

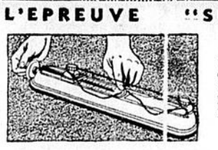
Il faut en manger pour savoir ce que ça goûte. Or il faut connaître le millage d'un pneu pour savoir ce qu'il vaut.

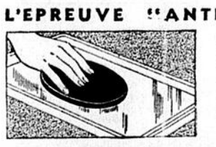
Venez à notre magasin et nous vous montrerons des "empreintes" de Goodyear . . . de Goodyear en usage sur des autos de votre localité . . . ayant couvert de nombreux milliers de milles . . . et dont les fameux losanges conservent encore leur solidité et leur prise sur la route.

Le Goodyear est le seul pneu à vous offrir la preuve de sa solidité et de sa longue durée *avant* que vous achetiez.

Demandez-nous de vous donner la preuve — la triple preuve des trois épreuves Goodyear. L'épreuve de la carcasse . . . l'épreuve de la semelle . . . l'épreuve de la traction.

Venez voir la démonstration de ces épreuves dans notre magasin.

L'EPREUVE "SUPERTWIST"

Voyez comment les souples cordes "Supertwist" donnent de la force et une longue durée à tous les Pneus Goodyear.

L'EPREUVE "ANTIDERAPANTE"

Voyez comment la semelle "All-Weather" résiste au dérapage et au glissement . . . comme elle adhère fermement, même aux surfaces douces et humides.

L'EPREUVE DE "LONG MILLAGE"

Voyez la preuve du long millage des Goodyear — AVANT D'ACHETER — voyez des empreintes véritables de pneus en usage sur des autos de votre voisinage; des pneus dont la semelle est encore forte et antidérapante après des milliers de milles de service.

GOODYEAR

J. H. TREMBLAY
28 Chemin Témiscouata
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 4923

H. PROULX
31 rue Fraser
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 76

J. G. LEFRANCOIS, Enr.
7 Lévis
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 107

Arthur Bernard
Entrepreneur - Couvreur

Licencié pour installation de
PARATONNERRES
Ainsi que tout le matériel nécessaire pour ces installations,
Avant de donner vos contrats pour couverture, informez-vous de mes prix qui rencontrent toujours la compétition.
Boite Postale 132 Tél. 114
RIVIERE-DU-LOUP

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine
Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE No. 92
EN FORCE LE 27 AVRIL 1936

*No 1 Passager					*No 2 Passager
6.30 A. M,	Dép.	Riv. du Loup, Qué.	Arr.		3.00 P. M.
10.20 A. M.	Arr.	Edmundston, N. B	Dép.		11 20 A. M,
*No 3 Mixte					*No 4 Mixte
11.30 A. M.	Dép.	Edmundston, N. B.	Arr.		9.50 A. M.
1,25 P. M.	Arr.	Connors N. B.	Dép.		8.00 A. M.

Heure du Méridien de l'Est.
*Service quotidien, excepté le dimanche.
Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
C. A. STEWART,
Gérant.

A PROPOS DU CONGRES DES JEUNES POUR LA PAIX

Une manifestation pseudo-pacifiste

Le secrétaire du prochain congrès des Jeunes pour la Paix, M. Théodore Ruyssen ayant protesté contre un article publié par le Courrier de Genève sur les tendances de cette manifestation, le rédacteur du journal vient de lui répondre par l'article suivant

La cause de la paix est inlassablement défendue par les catholiques

A deux reprises, Mgr Besson a mis en garde la jeunesse catholique contre la participation au Congrès dont s'occupe le professeur Ruyssen: une première fois pour déconseiller les jeunes de son diocèse de se mêler à cette manifestation, une seconde fois dans un interview retentissant accordé à l'Echo de Paris et à la presse belge. Dans cette interview, notre évêque exposa de la manière la plus claire et la plus précise, qui est toujours la sienne, la véritable attitude de l'Eglise à l'égard du problème de la paix. La cause de la paix est inlassablement défendue par les catholiques et prêchée sans relâche dans nos sanctuaires. Elle est de tout temps et en toute circonstance une des principales préoccupations du Souverain Pontife.

Mais la jeunesse catholique doit se tenir à l'écart de manifestations où règnent la confusion et l'équivoque

C'est justement pour cela que Mgr Besson trouve inutile et dangereux de mêler la jeunesse catholique à des manifestations où règnent la confusion et l'équivoque, dont la préparation est mal emmanchée et dont, dans ces conditions, l'utilité finale est plus que douteuse. Nous allons le démontrer, et cela constituera notre réponse au professeur Ruyssen

Disons tout d'abord que nous ne mettons nullement en doute les origines du Congrès, telles que nous les présente M. Ruyssen. Mais aujourd'hui la question n'est plus là. D'importants changements sont survenus depuis, et, parmi ces changements, la nouvelle tactique du Komintern, la formation du "Front populaire" l'effort constant des bolchevistes de noyauter et de manoeuvrer la S. D. N., et les groupements qui l'entourent, sont des faits de notoriété publique.

On constate, d'autre part, que l'Union des Sociétés pour la S. D. N., a fait preuve d'une carence complète en ce qui concerne la défense de l'institution genevoise contre l'empoisonnement bolchéviste. Enfin, la retentissante démission de Sir Chamberlain montre suffisamment qu'on est en droit de mettre en doute la sagesse des méthodes préconisées par l'Union lorsqu'elle prétend défendre la paix.

Participation active des communistes à ce Congrès

En étudiant de plus près l'organisation du Congrès des jeunes pour la paix à Genève, on en sera d'autant plus convaincu.

M. Ruyssen ne niera pas qu'il s'est entendu avec les Soviets pour nous amener à Genève une phalange du "Komsomol". Cette idée peut lui plaire. Elle ne nous enchante nullement. Nous en avons assez d'agents soviétiques résidant dans notre pays et de leurs adeptes suisses. M. Ruyssen sait également la part très active, pour ne pas dire prépondérante, que les jeunes communistes et les adhérents du "Front populaire" prennent à la préparation du Congrès, dans le but non équivoque de le faire servir aux fins du Komintern. Si ces affirmations sont mises en doute, nous sommes tout prêts à la étayer d'informations et de citations très précises.

Nous affirmons, en particulier, que la mise en pratique des directives de Dimitroff (secrétaire général du Komintern) a été grandement facilitée aux jeunesses communistes de notre pays grâce à l'entreprise de M. Ruyssen.

Le camarade Jagy, à Genève, et "Georges", à Lausanne, qui ne sont pas des inconnus aux organisateurs du Congrès, en sont enchantés. En effet, dans l'idée des agents de Moscou, le Congrès de Genève doit être la continuation de la Conférence de Bruxelles, d'inspiration nettement communiste.

Liaison étroite de ce Congrès avec le "Front Populaire"

En second lieu, le Congrès des Jeunes à Genève, est intimement lié désormais au "rassemblement pour la paix", qu'on organise également à Genève et qui, d'après M. Bach, président de la Ligue des Droits de l'homme, doit réaliser sur le terrain international ce que le "Front populaire" a réalisé en France! Il est vrai que M. Ruyssen s'occupe principalement du Congrès des Jeunes; mais il est vrai aussi que, dans une publication officielle du "Rassemblement", il est indiqué comme le représentant de ce dernier à Genève. M. Ernest Bovet, de l'Union suisse, pour la S. D. N., se voue, lui, officiellement à la préparation du "Rassemblement".

Bref, impossible de mettre en doute :

1) la participation active des communistes à la préparation du Congrès des Jeunes.

2) la liaison étroite de ce Congrès avec le "Rassemblement" inspiré par le "Front Populaire".

La clarté, surtout avec les jeunes, est indispensable

Or, s'il y a des gens dont l'équivoque et la confusion servent les desseins, nous croyons tout au contraire que la clarté est indispensable, surtout lorsqu'on s'occupe des jeunes. Il est difficile de s'expliquer qu'on puisse d'une part favoriser, consciemment ou non, les desseins du Komintern en coopérant avec les communistes, et se sentir, d'autre part, lésé lorsqu'on dévoile cette coopération.

Le programme communiste de la violence ne peut que compromettre la paix

Par ailleurs, vouloir 'organiser la paix" sous l'insigne du poing communiste, crispé par la haine et symbolisant le programme de violence du Komintern, est de la sottise ou de la naiveté. A qui veut-on faire accroire que le "Front populaire", inspiré par le terroriste Dimitroff, qui incendie nos sanctuaires en Espagne, veut véritablement la paix lorsqu'il organise une simple campagne d'excitation contre les pays qu'il hait et dont il a peur et lorsqu'il glorifie l'Etat de Staline comme le seul champion de la paix? Il est compréhensible que ces messieurs désirent utiliser le sol suisse pour cette campagne d'excitation, mais il est de notre devoir de dénoncer cette atteinte à la neutralité de notre pays et à nos rapports de bon voisinage.

Bref, nous ne poussons les manifestations pseudo-pacifiques en question, parce qu'elles se préparent dans la confusion et l'équivoque, parce qu'elles ne peuvent que compromettre la véritable cause de la paix et entraver tout travail sérieux en sa faveur, parce qu'elles favorisent le jeu des éléments antipatriotiques de chez nous (pour s'en convaincre, il suffit de lire la presse rouge), parce qu'elle porte préjudice à notre neutralité.

Il est vain de parler de paix hors le "Credo" de l'Eglise

Notre Credo concernant le problème de la paix est celui de l'Eglise. Ceux qui, à cause de notre abstention, oseraient le mettre en doute, démontreraient simplement leur mauvaise foi. Nous serons du reste en bonne compagnie, puisque ces calomniateurs et ennemis du christianisme, avec lesquels le professeur Ruyssen et ses amis pensent pouvoir "organiser la paix", représentent même notre Seigneur Jésus-Christ et le Souverain Pontife comme des fusilleurs et des munitionnaires.

Qu'ils commencent par reconnaitre leurs erreurs et leurs calomnies, qu'ils s'inclinent sincèrement devant l'unique Guide sans lequel il est vain de parler de paix, qu'ils cherchent à s'inspirer de son enseignement, et à ce moment l'Eglise, qui depuis toujours lutte pour la paix, sera heureuse de les associer à son oeuvre. Mais, en tout cas, il est vain d'attendre des catholiques qu'ils se traînent à la remorque de quelques brouillons idéalistes et de quelques énergumènes démagogues qui, même lorsqu'ils prononcent des paroles de paix, n'ont dans leur coeur que haine et mensonge. Leurs propres documents nous prouvent, en effet, qu'ils n'ont rien renié de leur programme léniniste. Qu'il nous soit permis, à titre de conclusion, de dire notre gratitude à Mgr Besson. Il est réconfortant d'entendre, au milieu du déséquilibre et de la confusion générale sa voix claire et courageuse de véritable évêque, pour qui la garde du troupeau n'est pas un vain mot.



Rien d'étonnant que les Kellogg's Corn Flakes soient les meilleurs flocons de maïs! Leur saveur exquise n'a jamais pu être imitée!

On sert Kellogg à tous les moments de la journée. Avec du lait ou de la crème, ils sont toujours appétissants et salutaires et se digèrent facilement. Quand vous commandez des flocons de maïs, exigez les Kellogg, succulents et frais comme à la sortie du four. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Rien ne remplace les Kellogg's CORN FLAKES

Procurez-vous le chez les marchands suivants :

JOS. ST-PIERRE, — Tél. 120. — 248, Lafontaine.
EMILE OUELLET, — Tél. 157 — 166, Lafontaine.
VICTOR DEVOST, — Tél. 207 — 257, Lafontaine.
OVIDE DUMAS, — Tél. 4601 — 181, Lafontaine.
J.-L. DROLET, — Tél. 148 — 30, Chemin de Fraserville.
J.-B. BERUBE, — Tél. 147 — 71, Chemin Témiscouata.



COLON INACTIF

L'inactivité du gros intestin ou colon fait que les poisons dans le système causent de cruelles et graves douleurs. Vous pouvez prévenir et soulager entièrement cette forme chronique de constipation avec les

Pilules du Dr Chase
Pour les Reins et le Foie

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 14 août 1936, des soumissions pour la construction d'un prolongement au brise-lames de l'est, à Matane, comté de Matane, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour prolongement au brise-lames de l'est, Matane, P. Q.".

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Matane, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 juillet 1936.
11 — 12

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 18 août 1936, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai de la Petite-Vallée, comté de Gaspé, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour prolongement au quai, Petite-Vallée, P. Q.".

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de la Petite-Vallée, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre.
J. M. SOMMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 31 juillet 1936.
12 — 13

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

"JE SUIS FATIGUÉE, JE N'EN PUIS PLUS"...



il me faut un bon tonique. Oui, mais qu'est-ce que je vais prendre ? Je n'ai pas d'argent à dépenser pour rien !... On dit que les PILULES ROUGES sont bonnes pour l'ANEMIE, la fatigue générale. Après tout, ça doit être vrai, si ça fait plus de 40 ans que les femmes en prennent ! Si elles ont fait du bien à tant de femmes depuis tant d'années, pourquoi ne me feraient-elles pas du bien à moi aussi ? Il faut que je prenne les bonnes PILULES ROUGES."

Voilà une femme qui raisonne bien. Si vous sentez les symptômes ou conséquences de l'ANEMIE, soit: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins,

TONIFIEZ-VOUS

mais pas avec n'importe quoi; prenez les PILULES ROUGES, le remède qui a fait sa preuve et qui fera pour vous autant que pour les autres...

Quelques extraits de milliers de témoignages que nous avons dans nos filières et qui sont à votre disposition pour vérification; nous en garantissons l'authenticité.

"....Ma constitution s'était affaiblie, j'avais des douleurs dans le dos et aux reins et j'étais incapable de faire mon ouvrage de maison...."

"Je me sentais fatiguée, toujours à bout de force et ce que j'avais à faire dans ma maison de travaux domestiques était parfois négligé à cause de ma faiblesse...."

"Je m'étais mariée en bonne santé, mais les maternités s'étaient succédées et je me trouvais considérablement affaiblie, nerveuse, triste, presque découragée; toutes sortes de malaises m'empêchaient de travailler facilement durant le jour et de reposer complètement durant la nuit. Le médecin me dit qu'en me tonifiant, je me débarrasserais de tout cela, il me recommanda les PILULES ROUGES,... que j'ai prises avec les meilleurs résultats."

Pilules Rouges, partout ou par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal

HEURE DES MAREES

(Heure Avancée)

MOIS D'AOUT

6—Jeudi	5.45	6.09
7—Vendredi	6.28	6.56
8—Samedi	7.15	7.46
9—Dimanche	8.08	8.41
10—Lundi	9.08	9.44
11—Mardi	10.21	10.57
12—Mercredi	11.43	12.16
13—Jeudi	1.01	1.25
14—Vendredi	1.53	2.04
15—Samedi	2.23	2.55
16—Dimanche	3.10	3.35
17—Lundi	3.50	4.10
18—Mardi	4.27	4.46
19—Mercredi	5.01	5.18
20—Jeudi	5.34	5.52
21—Vendredi	6.08	6.25
22—Samedi	6.41	7.01
23—Dimanche	7.18	7.42
24—Lundi	7.58	8.28
25—Mardi	8.45	9.23
26—Mercredi	9.52	10.35
27—Jeudi	11.20	11.55
28—Vendredi	12.38	1.01
29—Samedi	1.37	1.53
30—Dimanche	1.55	2.23
31—Lundi	2.11	3.05

Notre-Dame-du-Portage

Décès de M. Casimir Fourde.— La mort vient de ravir à l'affection des siens, un vénérable septuagénaire dans la personne de M. Casimir Flourde, décédé le 22 juillet à l'âge de 74 ans et 5 mois.

Outre son épouse, née Philomène Langelier, le défunt laisse dans le deuil une fille, madame Alexis Boucher.

Les funérailles ont eu lieu le 25, à Notre-Dame du Portage au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé Edm. Pelletier pendant lequel des messes furent célébrées aux autels latéraux.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Hector Boucher.

Sympathies : M. et Mme Jos. Bélanger, Mme et Mlle Bibaud, Famille Osias Boulay, Famille Pascal Boucher, Famille Jos. Caron, Famille Louis Chamard, Famille Arthur Chouinard, M. et Mme W. Damours, M. et Mme J. Maurice Foisy, Mlle D. Fortin, M. et Mme Jos. Fournier, M. et Mme Amédée Jean, M. et Mme Ernest Lacombe, Mme Lucien Plante, M. et Mme Jérôme Lévesque, M. et Mme J. B. Marchand, M. et Mme Ignace Massé, M. et Mme Alphée Michaud, M. J. Enoil Michaud, Mme Edouard Nadeau, Mlles Blanche et Rose Nadeau, M. Louis Proteau, maire; M. et Mme Louis Etienne Pelletier, M. et Mme Antoine Pelletier, Famille J. E. Picard, Famille Théophile Rioux.

Messes : M. et Mme Alexis Boucher, M. et Mme J. Adélard Boucher, M. et Mme Stanislas Boucher, M. Albert Boucher, M. Gérard Boucher, M. Maurice Boucher, M. et Mme Michel Dumont, M. et Mme Félix Perrault, M. et Mme Paul Provost.

Bouquets spirituels : M. et Mme Robert Boucher, M. et Mme Joseph Boucher, Famille Saluste Bélanger, M. et Mme Jos. Bérubé, Famille Emile Dickner, Famille J. W. Hodgson, Mme Cleophas Nadeau, Famille Théophile Pelletier, M. et Mme Napoléon Trépanier, Mlle Ruest.

Remerciements : Mme Casimir Plourde et Mme Alexis Boucher offrent leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui leur ont offert des messes, bouquets spirituels et des sympathies, ainsi que par leur assistance aux funérailles.

CABANO

Mariage.— Le mariage de M. Roméo Bouchard, fils de Pierre Bouchard, cuisinier, de Cabano, avec Mlle Marie-Ange Paquet, fille de Dorila Paquet, également de Cabano, a été publié à la grand'messe de dimanche dernier.

Nous souhaitons à ces futurs conjoints tout le bonheur auquel ils ont droit.

Balle au camp.— Le club Junior No 3, de Cabano est allé rencontrer le Club de Notre-Dame du Lac, dimanche le 2 août courant. Nos jeunes marchant sur la trace de leurs aînés sont sortis victorieux avec le résultat suivant : Cabano, 7; Nôtre-Dame, 2.

Nous adressons aux vainqueurs et aux vaincus nos sincères félicitations.

Situation ouvrière.— La situation de nos ouvriers sans être parfaite est passablement normale. Il reste encore quelques chômeurs, mais en petit nombre. Nous espérons que la période de travail dans les scieries, durera assez longtemps pour que nos travailleurs ne restent pas inactifs avant les chantiers de coupe de bois.

Pour un travail bien fait adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT".

contre **BOUTONS**

Ajoutez au Minard une quantité égale de crème ou d'huile douce puis appliquez le mélange une fois par jour. Un traitement très simple qui

25F vous éclaircira le teint

LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR



ANGÉLINE GUILLOU

ROMAN CANADIEN

— PAR —

JOSEPH LALLIER

No 14

—On ne pourra toujours pas faire pire que rire de moi, disait le brave curé, à ceux qui l'accusaient de témérité. Si je ne reussis pas, je serai le dindon de la farce, voilà tout. J'ai fait voeu d'humilité! Ça ne pourra que me faire du bien. Si ça réussit, c'est tout le monde qui en profitera et ça sera encore la volonté du bon Dieu.

Certains orateurs louaient, soit le député, soit le capitaine, ou encore le gouvernement qui avait sustenté l'entreprise, suivant que leurs sympathies allaient aux uns ou aux autres. L'entrain et la gaieté régnaient dans toute la salle. Angéline occupait une place à table avec les notables presqu'en face du capitaine qui lui faisait l'amabilité de s'occuper d'elle, quand le télégraphiste entra précipitamment dans la salle et alla porter à Jacques une enveloppe contenant un télégramme.

—Vous permettez? dit l'aviateur tout en ouvrant l'enveloppe.

—Faites, capitaine! fut la réponse unanime de l'assistance.

Tout le monde observa les convulsions qui se produisirent sur la figure du héros de la fête à mesure qu'il avançait dans la lecture du message.

Le capitaine se leva, grave, et lut tout haut le télégramme suivant:

Capitaine JACQUES VIGNEAULT
Rivière-au-Tonnerre.

Deux aviateur français partis Paris aéroplane pour traverser Atlantique. Supposés perdus route. Probablement égarés forêts du Nord. Supposés passés au-dessus Terre-Neuve depuis quatre jours. Faites recherches. Envolées frais gouvernement. Prendre toutes précautions nécessaires pour ne pas exposer vie inutilement.

Signé : *Ministre de l'Aviation.*

Tout le monde resta bouche bée. Jacques tourna les yeux vers Angéline qui avait recouvert sa figure de ses mains.

—Mesdames et Messieurs, dit-il tout simplement, un nouveau devoir m'appelle; celui de secourir des infortunés et par surcroît de mes compatriotes, qui sont bien un peu les vôtres, puisque le même sang coule dans nos veines. Je ne vous dis pas adieu, mais au revoir. J'établis mes quartiers généraux pour mes recherches ici, et c'est ici qu'avec l'aide de Dieu je ramènerai mes confrères perdus dans nos immenses forêts. Pardonnez si je quitte cette salle, car je commence mes préparatifs de départ immédiatement.

Tous les yeux se tournèrent vers cette pauvre Angéline, quand Jacques se dirigea de son côté pour lui confier ce qu'il avait à lui dire avant son départ. Il lui parla longtemps à voix basse.

—Je serai forte, Jacques! fut tout ce que l'on entendit de la conversation intime entre les deux amoureux.

La fête perdit naturellement de son entrain après le départ de Jacques. Un groupe entoura bientôt Angéline pour la consoler. Elle se montra forte, en effet, car pas une seule larme ne coula de ses yeux, quoique le rouge sur sa figure exprimât la douleur intense qu'elle ressentait à l'intérieur d'elle-même.

Chacun commentait l'incident à sa manière.

—Si ces Français-là sont dans nos bois, disaient les uns, le capitaine Vigneault est l'homme pour les retrouver.

D'autres disaient : C'est pas la peine de risquer la vie d'un homme comme le capitaine Vigneault pour courir avec des moulins à vents (sans calembour).

—Les brouillards sont fréquents à cette saison de l'année, disaient plusieurs, et les lacs sont peut-être gelés à l'intérieur de la forêt: ce qui rendra l'amerrissage difficile.

Le capitaine, n'écoutant que son courage, fit ses préparatifs de départ durant la nuit pour ne pas être en retard.

Il alla de bon matin faire ses adieux à Angéline qui lui manifesta bien son inquiétude; mais connaissant le caractère déterminé de Jacques, elle n'essaya pas de le dissuader de sa tentative.

—Je serai de retour dans trois jours, dit-il, comme il sortait avec Angéline, qui l'accompagna à la messe basse où ils communièrent ensemble.

—Avec le pain des forts, Jacques, je vous promets le succès si vos confrères sont dans nos forêts; mais je doute fort qu'ils y soient.

—Je pars certainement sur un incertain et avec des indications bien vagues; mais j'aurai tôt fait de survoler toute la forêt du Labrador et, si le succès ne couronne pas mes efforts, j'aurai du moins la satisfaction du devoir accompli.

—Je vous ferais injure, Jacques, si j'essayais de vous dissuader de votre entreprise. Je sais que votre courage ne fléchira pas. Je vais bien prier pour vous, pour que vous me reveniez sain et sauf.

—J'irai moi-même porter votre prière aussi haut que possible vers le ciel et je vous apporterai la réponse dans trois jours.

—Que Dieu vous garde, Jacques! Permettez que je n'assiste pas à votre départ, je n'en aurais vraiment pas la force.

Les deux amoureux se séparèrent sur le seuil de la porte de la demeure d'Angéline d'où toute la famille sortit pour souhaiter bon voyage à l'aviateur.

Toute la population du village était réunie sur la grève pour assister au départ de l'aviateur, qui revêtait ce jour-là un aspect plus grave que pour ses envolées précédentes.

XII

Malgré le courage que manifesta Angéline en présence du capitaine, elle n'en était pas moins convaincue qu'il se vouait à une mort certaine, opinion que plusieurs partagèrent.

A neuf heures précises, l'aviateur sortit de son hangar, et, scrutant les airs avec un air déterminé, prie son envolée; mais avant de s'éloigner il paya son tribut d'amour à Angéline en survolant trois fois autour de sa demeure. Celle-ci sortit de la maison, et lui fit un dernier signe d'adieu. L'avion disparut bientôt au-dessus de la chute et s'enfonça dans la forêt sans fin.

Les bonnes commères restées sur la grève commentaient cet événement comme si Jacques était déjà parti pour l'autre monde.

Marguerite Brindamour disait à sa compagne :

—Y a des personnes qui étions nées pour la malchance.

—Y a ben une destinée, allez! reprit Joséphine Leblanc.

—Oui, et on ne peut pas y échapper! dit à son tour Catherine Mélanson.

—C'est bien vrai tout ça, reprit Marguerite Brindamour; on peut pas y échapper! Voyez-vous notre petite reine, comme on la nomme toujours, ça ne l'empêche pas d'être une morue de bonne fille quand même. Mais elle "été" pas née pour la chance! A partions toute jeune pour Québec et elle étions pas encore retournée que sa mère y "mourit" dans les bras. A s'emouvachions d'un beau capitaine et le v'là qui s'en va se faire tuer bêtement et p't'être bien se faire manger par les bêtes sauvages.

—Oui, mais y étions pas encore mort, dit Varsovie Sainfoin.

—J'avions pourtant promis de ne plus me mêler de rien, reprit Joséphine Leblanc; mais j'avions ben droit à "noutre" opinion quand même, et je m'demandions comment le capitaine pourra revenir du diable vert si lui arrivions un accident?

"—Ah! badame!" qui vivra verra! dit sentencieusement Catherine Mélanson.

—Mais si les marsouins reviennent, reprit Joséphine, et que notre bon capitaine étions mort, il nous faudra encore manger de la vache enragée de Québec, avec ça que la viande étions pas si bonne, même quand elle est fraîche. Allons donc dire notre chapelet pour le repos de son âme.

—Oui, reprirent-elles à l'unisson.

Plusieurs autres personnes se rendirent à l'église avec la même intention de prier pour le repos de l'âme de Jacques.

XIII

Le capitaine, qui était parti le mercredi, avait fixé son retour pour le vendredi, croyant avoir le temps de parcourir tout le terrain qu'il s'était assigné au moyen d'une carte géographique qu'il avait apportée avec lui de Québec; mais le samedi passa sans que l'avion si impatiemment attendu parût à l'horizon.

—Bien sûr qu'un malheur est arrivé, pensaient tous les habitants du village.

Le curé seul avait confiance; mais se doutant bien de l'anxiété que devait éprouver Angéline, il alla la rassurer.

—Ce n'est qu'un contretemps, disait-il. Vous verrez qu'il ne sera pas tard demain qu'il aura amerri.

Angéline ne répondait rien aux paroles du curé, rassurée par ses paroles d'encouragement; mais son âme était trop troublée pour trouver une réponse ou un argument qui eût pu la rassurer elle-même.

L'aurore du samedi matin surprit Angéline à la fenêtre de sa chambre donnant sur le nord. Elle avait prié une partie de la nuit les bras en croix, croyant saisir, au clair de la lune, le moindre petit point noir ou une lumière lui annonçant que l'avion de Jacques s'avançait vers la Rivière-au-Tonnerre. Elle se tint ainsi pendant de longues heures scrutant l'horizon, malgré la fatigue que lui causait cette longue attente, quand, vers les trois heures de l'après-midi, elle crut distinguer le bruit d'un aéroplane, mais qui venait dans la direction opposée d'où elle l'attendait. Ayant tout de même reconnu l'avion de Jacques elle courut, plus morte que vive, au rivage. Ce dernier, qui la croyait chez elle, alla survoler deux fois la maison pour lui annoncer son arrivée et fut très surpris de ne pas la voir sortir pour le saluer. Il continua son chemin et alla amerrir à la même place que lors de sa première arrivée à la Rivière-au-Tonnerre.

La même jeune fille était sur le rivage; mais avec quelle différence de sentiments elle accueillit celui qu'elle croyait perdu sans retour. Saisissant une chaloupe, elle rama elle-même pour aller au-devant de Jacques qui lut, dans ses yeux encore rougis, toute l'anxiété qu'elle avait ressentie au sujet du retard qu'un contre temps lui avait fait subir.

—Que faites-vous ici, seule? ne put s'empêcher de lui dire avec bonté celui qui avait été la cause de son anxiété?

—Je ne sais trop, répondit Angéline un peu embarrassée par cette question.

—Je vous demande pardon, dit Jacques, en voyant le trouble que sa question avait créé chez son amie; mais n'ai-je pas été fidèle à ma parole? Suis-je si en retard? Une journée compte peu dans une randonnée comme celle que je viens de faire.

—Pardonnez-moi, Jacques! ne put que balbutier Angéline, mais j'étais si inquiète! J'ai craint que vous n'ayez péri ou que vous ne fussiez tombé aux mains de quelque tribu sauvage.

—Jacques sourit tendrement à son amie en constatant quel amour elle nourrissait pour lui. Je vous avoue, ajouta-t-il, que la peur n'est pas ma conseillère habituelle.

—Vous êtes brave, Jacques! et je suis faible, mais que voulez-vous? je suis femme.

—Et c'est pour cela que je vous aime, Angéline, et je ne puis refuser l'honneur de prendre place avec une si jolie canotière; mais souffrez que je prenne les rames pendant que vous causerez avec mon compagnon.

—Vous avez retrouvé les aviateurs? dit Angéline enthousiasmée.

—Non, mais je ramène quand même quelqu'un à la civilisation.

A ce moment, un homme d'âge moyen, miné par la maladie, sortit de l'hydravion, enleva son casque de cuir et salua respectueusement Angéline.

—Mademoiselle Guillou, permettez que je vous présente Monsieur Antoine Marchcterre, arpenteur au compte du gouvernement de Québec.

L'arpenteur salua de nouveau Angéline et alla s'asseoir dans la chaloupe. Sa démarche et les traits imprimés sur sa figure indiquaient qu'il avait passé par de terribles angoisses au cours de sa maladie.

—Vous vous demandez sans doute la raison de ma présence sur l'avion du capitaine Vigneault? dit l'arpenteur en portant sa main sur son côté droit et semblant réprimer une douleur interne.

—En effet, le capitaine ne m'a encore rien dit, et je brûle de tout savoir.

—Vous sentez-vous un peu remis? interrompit Jacques en s'adressant à l'arpenteur.

—Je me sens beaucoup mieux, merci, et j'espère que la crise est passée.

—Pendant que je ramerai au rivage, Monsieur Marcheterre vous racontera lui-même comment je l'ai recueilli, dit Jacques en s'adressant à Angéline.

(à suivre)

QUE FERONS-NOUS DE CET ENFANT ?

HISTOIRE POUR LES PERES ET MERES

I

C'était un blond chérubin de douze ans. Dans son grand oeil bleu son âme se lisait tout entière; et cette âme elle était pure et limpide comme un matin de printemps. Au mois de mai précédent, il avait fait sa Première Communion avec une piété ravissante. Encore quelques mois de classe, et l'heure de l'entrée en apprentissage allait sonner. Aussi, bien des fois, le soir, lorsqu'il reposait déjà dans son petit lit, son père et sa mère, ouvriers honnêtes mais peu fortunés, disaient tout bas :

—Il est intelligent, le petit, qu'en ferons-nous?

Qu'en ferons-nous? Un jour, cette question reçut une réponse.

Un des prêtres de la paroisse vint sonner à la porte du modeste logis de l'enfant. C'était lui qui l'avait préparé à sa Première Communion et qui, à ce titre, avait reçu les premières confidences de son âme candide.

—Si vous voulez, dit-il à la mère, je me charge de votre enfant; il est pieux, intelligent, pourquoi ne pas essayer d'en faire un prêtre? Lui-même le désire et me l'a demandé bien des fois déjà.

Il est, grâce au ciel, encore bien des familles où, lorsque Dieu demande à l'une d'elles l'un de ses enfants pour son service, les parents ont assez de bon sens chrétiens pour se réjouir de l'honneur qui leur est fait, pour donner généreusement à Dieu l'enfant qu'il leur demande. Mais la chose devient plus rare; et l'appel de Dieu a beau se faire entendre, trop souvent il n'est pas compris et reste sans réponse.

Ce fut, hélas! ce qui arriva pour l'enfant dont nous racontons l'histoire.

Sa mère — une mère chrétienne pourtant, mais aveuglée par une tendresse trop humaine — ne put se résoudre à se séparer de son enfant; et, quelques semaines plus tard, il entrait dans je ne sais quel atelier impie.

II

Six ans après... L'enfant, devenu jeune homme, corrompu, licencieux, pour ne rien se refuser avait "saigné" une vieille femme pour lui dérober quelques cents francs. Il fut condamné au bagne où il est encore... Sa mère pleure son déshonneur. "Mon Dieu, a-t-elle dit : Je n'avais pas le droit de vous refuser mon enfant..."

"L'ECHO DU PATRONAGE".

Marie Médiatrice d'Estcourt

Récemment a eu lieu à Marie Médiatrice d'Estcourt les funérailles de Mme Eugénie Lebel, épouse de Isidore Blier, décédée subitement le 26 juillet à l'âge de 65 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux éploré et ses enfants, Louis, J.-Baptiste, Pascal, Dominique, Joachim, Roméo, Hector, Gérard; deux filles, Elisabeth et Rachelle, Mme Louis Blier et Mme Pascal Blier; ses soeurs, Mme Paul Rousseau, née Maria, de St-Eleuthère; Mme Emile Albert, née Alice, de St-Grégoire de Montmorency; Madame Vve A. Belleville, née Alvine, de Lewiston, Me., Mme Uldéric Landry, née Emilie, de Sulton; un frère, M. Napoléon, de St-Grégoire de Montmorency; ses beaux-frères, MM. Louis-J. Tardif, de St-Eleuthère; Pierre Blier, Estcourt; Arthur Pellerin, Manchester, N.-H., M. Ferdinand Blier, Trois-Rivières; M. Romuald Nadeau, Estcourt; M. Paul Rousseau, St-Eleuthère, M. Emile Albert, St-Grégoire de Montmorency; M. Uldéric Landry, Sulton, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Des bouquets spirituels furent offerts par M. et Mme Jean-René Lortie, Québec; Mlle Antoinette Lebel, Québec; Mlle Bernadette Lebel, Québec; M. Louis-J. Tardif, St-Eleuthère; Familles Alphonse Thériault et Jos.-E. Desbiens, M. et Mme Léon Fréchette, M. et Mme Edward Bernier, M. et Mme J. P. Morin, de St-Eleuthère; M. et Mme Ferdinand Blier, Mlle Julianne Blier, de Trois-Rivières; Mme Joseph Gagnon, de Lewiston, Me.; Mme Rémi Nadeau, St-Antonin; Famille Florian Gagné, Estcourt; Famille A. E. Painchaud, Estcourt; Famille Charles Dumont, Estcourt; M. et Mme Romuald Nadeau, Estcourt; M. et Mme Eugène Lavoie, Ludger Richard, Thomas Girard, Pierre-Salomon Milliard, Joseph-E. Bouchard, Patrick Ouellet, Charles Cazes, M. W. Saindon, J. H. Chénard, Philippe Chénard, Roland Nadeau, J. E. Brochu, Polycarpe Plourde, Alexis Michaud, Mme Etienne Malenfant, Jean-Baptiste Caron, Mlle Juliette Grandmaison, tous d'Estcourt.

Tributs floraux par Mme Florian Gagné.

Une couronne offerte par Mmes Hormisdas Chénard, Etienne Malenfant, Jos.-E. Bouchard, Ernest Thériault, Tancrède Grandmaison, Polycarpe Plourde.

Le service fut chanté par le R. Père F. Bourret, curé, assisté des abbés E. Théberge et J. Chénard, de St-Eleuthère, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. A. Bouchard. Portaient le corps : MM. P. Rousseau, L. J. Tardif, E. Bernier, J. Laplante, C. Dumont, T. Girard.

Porteur de couronne, M. H. Tardif.

La collecte fut faite durant le service par Mmes J. H. Chénard et C. Dumont. Distribuaient les cartes mortuaires, Mmes A. Beaupré et J. E. Bouchard.

Un immense et imposant cortège de parents et d'amis suivirent les restes mortels jusqu'à leur dernière demeure.

M. J. P. Morin, entrepreneur, avait la direction des funérailles.

Les membres de la famille Blier remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur profondeur douleur.

Par devant notaire

Ce vingt-neuvième jour de juillet mil neuf cent quatorze, par devant moi, Maître Cupidon, notaire public au pays des rêves, ont comparu la dite demoiselle Monbelange, future conjointe pour la première part, et le dit monsieur Botrésaure, futur conjoint pour la seconde part, aux fins suivantes, savoir :

Attendu qu'après une infinité de soupirs, de baisers échangés derrière les portes et de promenades au clair de lune, les deux parties en présence ont décidé d'entrer dans le conjungo, elles agréent préalablement que :

Art. 1.—La première part s'engage à tenir sa maison propre et à faire cuire les repas aux heures convenables.

Art. 2.—A ne pas passer une partie de sa journée sur le seuil de sa porte à tenir des commérages avec les voisines.

Art. 3—A ne jamais raconter à la belle-mère du futur conjoint ce qui se passe dans son ménage.

Art. 4.—A ne pas parcourir les magasins pour y dépenser l'argent de son mari en achetant un tas d'objets inutiles.

Art. 5.—A ne pas bouder parce que son mari aura oublié de l'embrasser en partant pour son travail ou en revenant.

Art. 6.—A ne pas se mettre en colère plus d'une fois par semaine et pour plus longtemps que cinq minutes.

Art. 7.—A ne pas pleurnicher pour des riens et montrer autant que possible une figure souriante.

De son côté la seconde part s'engage :

Art. 1.—A avoir autant de respect de politesse et d'attention pour son épouse qu'il en avait pour sa fiancée.

Art. 2.—A ne pas la délaisser chaque soir pour le club, se rappelant qu'avant son mariage il aurait pu demeurer continuellement à ses côtés.

Art. 3.—A ne pas faire de scène, parce que le potage aura brûlé par accident.

Art. 4.—A ne pas bouleverser, en jurant, tous les tiroirs d'un meuble pour y trouver un mouchoir ou un bouton de collet.

Art. 5.—A ne pas cracher sur le parquet ou jeter sur les tapis la cendre de son cigare.

Art. 6.—A ne pas dépenser son argent dans les buvettes, et rentrer gris tous les soirs de paye.

Art. 7.—A aider son épouse dans les soins du ménage, si ses moyens ne lui permettent pas d'avoir des domestiques.

La première et seconde part des dites parties contractantes ayant promis d'un consentement mutuel de s'en tenir aux articles énumérés dans le présent acte, nous leur avons souhaité le bonheur et beaucoup d'enfants et avons apposé notre signature.

("L'Echo de Saint-Justin")

GRANDE ASSEMBLEE DE L'UNION NATIONALE A

CABANO

DIMANCHE LE 9 AOUT à 8 hres p.m. (heure avancée)

LES ORATEURS SERONT :-

M. Oscar Drouin

Dr Louis-Félix Dubé, candidat de l'Union Nationale

et autres orateurs étrangers.

Soirée à St-Hubert

Grande soirée à St-Hubert par les Enfants de Marie, samedi le 8 août et lundi le 10 août. Il y aura tragédie, comédie, musique.

Venez en foule.

Notre-Dame-du-Lac

Assemblée générale du Cercle des Fermières. — Assemblée tenue le 13 juin. Il y eut démonstration de couture avec des sacs de coton, donnée par Mme Julien Painchaud. Cette dernière sut intéresser l'assistance par de nombreux ouvrages bien faits.

La causerie fut donnée par Mme Eucharist Beaulieu. Elle prit pour titre "Honneur à la Fermière".

C'est le cri général de la société, car elle a besoin plus que jamais de femmes sérieuses et sages, toutes à la direction de leur foyer, par conséquent capables de maintenir autour d'elles, ordre, propreté et économie. La direction d'un ménage, d'une famille, la bonne tenue d'une maison supposent avant tout ces grandes qualités.

Avant de s'entourer du confort, elle observera ces trois qualités, si elle veut semer le bonheur autour d'elle. La bonne fermière sera toujours la meilleure gardienne du foyer. Qu'elle continue sa vie de travail, de prières et d'abnégation et de ses rangs sortiront non seulement les agriculteurs de qui le genre humain attend le pain matériel, mais encore parmi ses enfants nous trouvons des dispensateurs de la nourriture céleste, des prêtres, des missionnaires, des religieux et religieuses dont le zèle infatigable n'a pas assez du vaste Canada pour satisfaire son ardeur, mais ne craint pas de franchir les mers pour aider à la diffusion de l'Evangile. Fermières chrétiennes, pensons-y bien et soyons fidèles à notre devoir.

Sincères remerciements à ces deux conférencières.

La prochaine assemblée aura lieu le 12 août à 8 heures du soir (heure avancée). Il y aura une démonstration de pain de son par Mme Philippe Ouellet et Mme Eugène Nadeau donnera la causerie.

Qu'on se le dise et qu'on n'y manque pas.

LA SECRETAIRE.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT", 234, Lafontaine, Rivière-du-Loup.

BIJOUTERIE

Mon magasin d'horlogerie et de bijouterie est toujours ouvert au numéro:

33½ LAFONTAINE

Entre la Pharmacie Beaulieu et L. P. Dubé, épicier-licencié

Je suis heureux d'offrir à la population de Rivière-du-Loup et des environs, mes services d'horloger. J'aurai toujours en mains un assortiment de bijouteries, d'horlogeries, d'argenteries et de verreries, etc, de premier choix, à des prix bien raisonnables.

Je fais les réparations de toutes sortes avec les soins qu'exige le travail présenté, afin d'assurer entière satisfaction.

Je sollicite votre encouragement et une visite vous convaincra de ce que je viens de vous offrir.

J. CARMILIEN DUBÉ

HORLOGER - BIJOUTIER

33½ LAFONTAINE, RIVIERE-DU-LOUP.

INSPECTEUR DES MONTRES DU C. N. R.

LIQUIDATION

des célèbres Peintures "Maple Leaf" à un prix tout à fait attrayant

Valeur réelle au gallon $4.50. Prix réduit à	3.40
Valeur réelle au demi gallon $2.40. Prix réduit à	1.75
Valeur réelle à la pinte $1.45. Prix réduit à	.95
Valeur réelle à la chopine 75c. Prix réduit à	.55
Valeur réelle au demiard 45c. Prix réduit à	.30

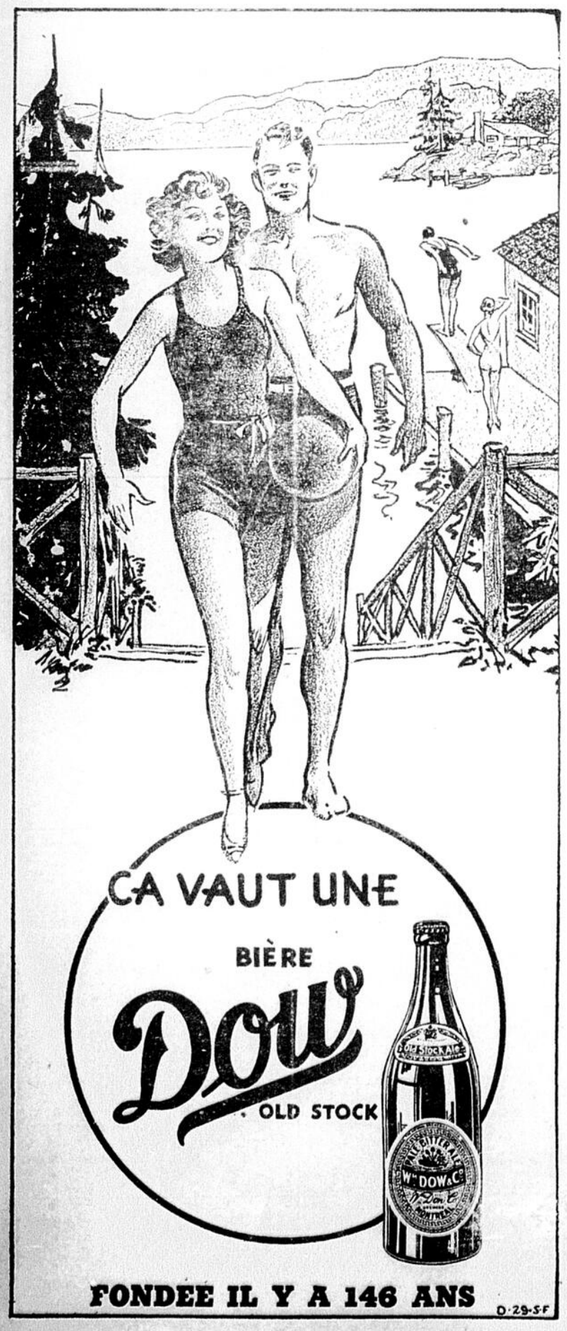
Un gallon de cette peinture Maple Leaf couvrira en surface 50% de plus que toute autre peinture ordinaire.

Heureuse aubaine qui se présente au moment où le prix des peintures doit augmenter.

Qu'on se le dise, qu'on en profite, qu'on se rendre au magasin

Fernand PINEAU

RIVIERE-DU-LOUP.



"Une de perdue deux de trouvées"

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



Trim qui suivait toutes les démarches du docteur Rivard, était allé sur ses pas à la maison du juge. Mais Pluchon faisait bonne garde avec ses quatre hommes bien armés. Le nègre n'eut pas le temps de les éviter, lorsqu'il s'aperçut du piège. Il tomba dans leurs mains, on l'assomma.

Une voiture attendait pour le transporter à l'habitation des champs. Trim avait repris connaissance, mais se laissa porter sans rien dire. Sur le seuil de la porte Léon leur souhaita la bienvenue. C'était un stratagème inventé par To— pour introduire les visiteurs.

Une fois entré Pluchon se sentit empoigné par les épaules. De partout sortaient les marins du Zéphyr cachés dans tous les coins. "Silence, cria Tom aux nouveaux venus, ou vous êtes morts". On les fit descendre au cachot où la mère Coco-Létard était retenue prisonnière avec deux de ses fils.

Trim s'installa dans un fauteuil pendant que son fidèle ami le gros Tom trempait une serviette dans un bassin d'eau pour laver sa blessure. "Ca ne sera rien, lui dit-il, ces gens-là ne savent pas frapper sur les points sensibles. Ils ne se sont jamais rencontrés avec des pirates".

48



Après un long sommeil réparateur, Pierre voulut de nouveau se rendre chez Meunier. Trim dut employer tout son art pour l'en dissuader. "Pour moi, vous feriez mieux de ne pas sortir. Un complot existe sans doute contre vous. Il faut vous cacher pour l'éclaircir. En ce cas, Trim, va me chercher Léonard, le second du Zéphyr."

Malgré les précautions de Trim, un journal tomba sous la main de Pierre. Il lut avec un étonnement indescriptible le récit de ses propres funérailles. On disait: "La mort de M. de St-Luc a d'autant plus surpris qu'elle suit de si près celle de Alphonse Meunier". Pierre apprenait tout.

L'abattement, la tristesse, la surprise, tous les sentiments se partagèrent son coeur. Mais Pierre en réfléchissant prit conscience de ce qu'li devait à son fidèle Trim. Lorsque avec M. Léonard il se présenta, Pierre ne put s'empêcher de lui serrer la main et de dire à son second: "Voilà mon sauveur!"

Pierre se mit immédiatement à la recherche de ses assassins. Il manda à la fois sir Gosford pour prendre conseil auprès de cet homme expérimenté, et un agent de police, le fameux Lauriot. Sir Gosford, qui venait d'assister aux funérailles de Pierre faillit s'évanouir en le revoyant.

49



Monsieur Léonard, le second du navire, arriva ensuite avec le détective André Lauriot. Cet homme avait la réputation d'un agent fort habile, qui connaissait les mauvaises places de la Nouvelle-Orléans. Le détective se prononça: "Pour moi, votre ennemi est le docteur Rivard. Je vais le surveiller jour et nuit, puis je vous donnerai des nouvelles".

Cabréra, le fameux pirate échappé du Zéphyr par la trahison du pilote Phaneuf, avait nagé jusqu'à la rive, puis avait passé toute la journée caché dans les joncs, attendant avec anxiété la nuit afin de pouvoir se faufiler dans la ville sans être reconnu. Une fois rendu chez un ami, il était sauf.

C'est ainsi qu'il entre le soir chez Phaneuf. "Où sont mes compagnons? dit-il en buvant un verre? — Au cachot, Cabréra. — Pas moyen de les faire évader? — Ils sont enchaînés et sous bonne garde. — Alors je pars pour l'anse aux pirates, mais pas seul. Il me faut Clara Gosford, ma bien-aimée".

En apprenant de Phaneuf que S Gosford était avec Clara à l'hôtel S Charles, Antonio Cabréra lui écriv "*Ma chère Clara, tu dois me maudir moi un pirate! Mais je t'aime et je ve te revoir. Viens ce soir, Place Lafaye me dire un mot d'adieu. Je ne te reve ai plus jamais. Antonio.*"



Antonio n'eut pas de réponse à sa lettre. Mais il ne se compta pas pour battu. Sachant que Miss Gosford devait se rendre au bal ce soir-là, Phaneuf s'improvisa cocher et se posta à la porte de l'hôtel St-Charles. Clara l'engagea sans se douter. Une fois sur la route, Cabréra parut et d'un bon s'élança sur elle. La pauvre fille était prisonnière.

En revenant de chez le juge, le docteur Rivard se sentait le coeur en fête. Il sortit son meilleur vin et but jusqu'au délire. "Ah! Ah! s'écriait l'ivrogne en se pourléchant, à la santé de mon ami Alphonse Meunier!... Demain l'héritier légitime Jérôme est reconnu. Le testament annulé, le docteur Rivard millionnaire."

Mais le lendemain matin, ne recevant aucune nouvelle de Pluchon et de l'habitation des champs, le docteur s'inquiéta légèrement. Il sortit, prit le chemin du marché, s'arrêta au kiosque de la mère Coco-Létard. Clémence était seule. "Ma mère est à l'habitation des champs. Je ne l'ai pas revue depuis [illegible] elle".

La cour devait ouvrir à midi son le journal avait annoncé en gr manchette la nouvelle de l'héritie légitime trouvé, et du testament qu était annulé. La foule curieuse c jamais s'était massée [illegible] me une procession. Rivard s'avan timidé en voyant que tout [illegible]